



DROITS DES FEMMES

Lutter encore

Édito

Pour une ville féministe



Toute l'année, Strasbourg vibre des nombreuses actions féministes qui l'habitent mais leur ampleur est inégale au mois de mars, à l'occasion de la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes. Tout au long du mois, avec un point d'orgue le 8 mars, chacune et chacun pourra s'informer, comprendre, décortiquer les mécanismes puissants qui traversent notre société et sont autant d'obstacles à l'égalité entre les femmes et les hommes.

Le programme des festivités 2024 fait la part belle aux activités sportives. Dans les quartiers, les clubs et les associations, la pratique féminine du sport sera mise à l'honneur. Parfois minimisée, souvent commentée de façon stéréotypée, cette pratique est pourtant foisonnante et émancipatrice dans notre ville. Le dispositif d'aide à la licence sportive a d'ailleurs déjà rencontré un public plus important chez les jeunes filles, permettant à des



nombre toujours plus importants d'entre elles d'accéder à ces activités plus facilement. L'attention particulière que nous portons à la santé des femmes est par ailleurs un élément central de cette lutte que nous menons pour l'égalité: nous levons progressivement les tabous bien ancrés autour des règles, prévenons concrètement les violences sexistes et sexuelles et facilitons l'accès à une alimentation saine aux familles

lorsqu'elles attendent un enfant. Nous combattons inégalités et discriminations pour permettre à chaque Strasbourgeoise de vivre en bonne santé physique et mentale dans notre ville.

À Strasbourg, nous prenons en compte les réalités de toutes les femmes pour construire une ville féministe, du budget municipal à la participation citoyenne et à la culture, dès le plus jeune âge et dans tous les quartiers. Et c'est d'ailleurs aux côtés d'autrices et d'illustratrices de renom et de talent que nous lancerons, en avril, notre année autour du livre et de la lecture. Le projet « Lire notre monde » commencera avec le printemps de la Grande Lecture, une centaine de lectures organisées dans des lieux publics. Une occasion unique d'entendre les voix uniques des Strasbourgeoises et Strasbourgeois!

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

STRASSBURG MACHT SICH FÜR FRAUENRECHTE STARK

In Strasbourg finden das ganze Jahr über zahlreiche Aktionen für Frauenrechte statt, gehäuft jedoch im März anlässlich des Weltfrauentags. Höhepunkt ist der 8. März. Alle können sich dabei über die machtvollen Mechanismen informieren, die der Gleichstellung von Männern und Frauen entgegenstehen. Die besondere Aufmerksamkeit, die wir der Frauengesundheit widmen, ist ein zentrales Element unseres Kampfes für die Gleichstellung der Geschlechter. Schritt für Schritt brechen wir tief verwurzelte Tabus auf, beugen sexistischer und sexualisierter Gewalt konkret vor und erleichtern Familien, die ein Kind erwarten, den Zugang zu gesunder Ernährung. Wir bekämpfen Ungleichheit und Diskriminierung, damit jede Straßburgerin in unserer Stadt bei guter physischer und psychischer Gesundheit leben kann.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin von Straßburg

FOR A FEMINIST CITY

Many different feminist events and actions reverberate in Strasbourg throughout the year, but nothing matches the intensity found in March when the International Women's Day is held. During the main event on 8 March, each person can raise their own awareness to better understand the powerful mechanisms that stand in the way of gender equality. The particular attention we place on women's health is a central element in our fight to achieve gender equality. We are gradually removing various well-rooted taboos and taking practical steps to prevent sexist and sexual violence. We also increase access to healthy food for families who are expecting a child. We combat inequality and discrimination to ensure that each resident of Strasbourg can lead their life in our city with good physical and mental health.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Sommaire

En Replay Que s'est-il passé à Strasbourg?	2	En Détails Strasbourg, ville féministe	10
En Actions La Shoah en mémoire	3	En Piste Premiers chapitres	12
En Voisins Le pouvoir d'agir localement	6	En Scène À voix (presque) nues	14
En Perspective Les événements dans les quartiers	9	Tribunes La parole aux groupes politiques	15
En P'tit Ce qu'on vient faire à la mairie	9	En Face La Coop ouvre sa cave à vins	16

ÉQUIPE

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Jeanne Barseghian
DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION
Anne Charron
RÉDACTEUR EN CHEF
Thomas Calinon { TC }
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Stéphanie Peurière { SP }
RÉDACTION
Anne Dory { AD }
Lucie Dupin { LD }
Lisette Gries { LG }
Véronique Kolb { VK }
PHOTOGRAPHIE
Jérôme Dorkel
PHOTO DE « UNE »
Elyxandro Cegarra
TRADUCTION
Arobase

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

RÉDACTION:
Lucas Bauer { LB }
Thomas Flagel { TF }
Thomas Kretz { TK }
Pascale Lemerle { PL }
Tony Perrette { TP }
PHOTOGRAPHIE:
Jean-François Badias,
Elyxandro Cegarra,
Alban Hefti,
Frédéric Maigrot,
Abdesslam Mirdass,
Laetitia Piccarreta,
Philippe Stirnweiss,
Valentine Zeler
ILLUSTRATION EN PETIT
Eloïse Rey
CRÉATION MAQUETTE
Cercle Studio
MISE EN PAGE
Ligne à Suivre, Pascal Koenig
IMPRESSION
Roto France
DIFFUSION
Impact Média Pub
TIRAGE
163000 exemplaires
DÉPÔT LÉGAL
1^{er} trimestre 2024
ISSN:
1153-1614

POUR CONTACTER LA RÉDACTION

actualites@strasbourg.eu
Strasbourg Magazine
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE

Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes
14a rue de Mulhouse,
67100 Strasbourg
03 88 45 23 90
giaa.regionalsace@yahoo.fr

En Replay

5 FÉVRIER

**LA POLICE MUNICIPALE
SOUTENUE DANS SES MISSIONS**

L'ensemble des groupes politiques du conseil municipal a déposé une motion en février dernier, en soutien aux policières et policiers municipaux. La Ville s'engage ainsi à valoriser les missions, renforcer l'attractivité et améliorer les conditions de travail de la police municipale. Strasbourg poursuivra également son engagement en faveur d'une meilleure reconnaissance des missions des agentes et agents de police municipale au niveau national.



© A. MIRDASS

15 FÉVRIER

**MOBILISÉS PAR LE
STATIONNEMENT PAYANT**

Le Centre culturel Marcel Marceau a fait le plein pour la dernière des quatre réunions publiques consacrées à l'extension du stationnement payant à Neudorf. Quelque 500 personnes y ont rencontré les élus et les services de la Ville pour s'informer et échanger sur le changement qui interviendra dans le quartier à compter de juin.

stras.me/stationnement-neudorf



© J.-F. BADIAS

15 FÉVRIER

**UN RECOURS CONTRE L'ÉTAT
POUR L'HÉBERGEMENT D'URGENCE**

Cinq grandes villes françaises, dont Strasbourg, ont engagé des poursuites judiciaires contre l'État, qui est compétent en matière de mise à l'abri des personnes à la rue. Si le recours porte sur les frais engagés par les collectivités pour l'hébergement d'urgence, l'objectif de cette action coordonnée est surtout d'appeler à une refonte du système actuel.

stras.me/hebergement-urgence



© A. HEFTI

16 FÉVRIER

**SENSIBILISATION
DES CYCLISTES**

L'unité de surveillance à vélo de la police municipale est mobilisée en zone piétonne pour sensibiliser, et si besoin verbaliser, les cyclistes ne respectant pas les règles de cohabitation avec les piétons. Téléphoner au guidon, griller un feu ou un stop sont des infractions passibles de 135 euros d'amende.

Pour accéder à la vidéo, vous pouvez flasher le QR Code ci-contre.



© A. MIRDASS



20 FÉVRIER

POUR OBSERVER LES OISEAUX DU RHIN

Un nouvel observatoire attend familles et promeneurs au cœur de la réserve naturelle nationale du Rohrschollen. Réalisé en partenariat avec l'État, l'Agence de l'eau Rhin-Meuse et les associations de protection de la nature, il permet de découvrir la faune et la flore d'un site en pleine nature à proximité immédiate de la ville. L'occasion d'observer notamment les oiseaux d'eau en migration et de prendre conscience de la richesse de la biodiversité locale.

stras.me/observatoire-rohrschollen



© J. DORKEL

20 FÉVRIER

**3,3 MILLIONS DE PERSONNES
À NOËL**

L'édition 2023 de Strasbourg Capitale de Noël a attiré 3,3 millions de visiteurs. Cette fréquentation inédite a eu des retombées positives, notamment pour l'économie du tourisme. Les propositions d'animations pour la population locale, en particulier pour les enfants, ont rencontré leur public.

stras.me/bilan-marche-noel-2023



© J. DORKEL



La grande synagogue de Strasbourg a été incendiée par les nazis en 1940. ©L. PICCARRETA

LA SHOAH EN MÉMOIRE

Dans le quartier des Halles, le square de l'ancienne synagogue sera réaménagé en jardin mémoriel.

« Mon père venait prier dans cette synagogue et me parlait avec émotion de l'odeur du bois », se souvient Thierry Roos. Ancien président du consistoire israélite du Bas-Rhin, il est impliqué, depuis l'origine, dans le projet de jardin mémoriel qui occupera bientôt l'espace de l'ancienne synagogue, incendiée en 1940 par les nazis. Au pied des Halles, et en surplomb de l'allée des Justes, le futur jardin abritera la maquette en bronze de l'ancien édifice, qui se trouve pour l'instant dans le quartier du Contades, ainsi qu'un mur portant les noms des victimes bas-rhinoises de la Shoah.

MUR DU SOUVENIR. Au moins 2500 noms y seront inscrits. « C'est un travail titanesque », confie Nicolas Laugel, étudiant en histoire chargé d'établir l'inventaire exhaustif de ces victimes du nazisme. Pour y parvenir, il se plonge dans les archives départementales et municipales et exhume les listes de

recensement, où figurait la confession jusqu'à 1945, les fiches domiciliaires, les fiches d'évacuation, puis les croise avec

« Nous devons lutter contre l'oubli de cette histoire. »

JEANNE BARSEGHIAN, MAIRE DE STRASBOURG

celles déjà existantes des victimes, à commencer par celle du mémorial de Yad Vashem, situé à Jérusalem. « Nous avons la responsabilité de lutter contre l'oubli de cette histoire », a martelé Jeanne Barseghian, condamnant la recrudescence des actes antisémites. Dévoilant ce projet dans le cadre des actions célébrant, le 27 janvier, la Journée de la mémoire

des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité, la maire de Strasbourg a salué le « travail de longue haleine mené main dans la main avec le consistoire israélite ». Travail qui aboutira à faire de cet endroit « à la fois un lieu de mémoire et de vie », assure Maurice Dahan, président du consistoire israélite du Bas-Rhin.

LE FEU ET LA VIE. Avec des bancs et assises, l'espace sera propice au repos. Il sera aussi largement végétalisé. « Un jeu de couleurs permettra de créer cet esprit mémoriel », précise Pierre Ozenne, adjoint en charge des espaces publics partagés. Les plantes jaunes et rouges symboliseront le feu et les plantes bleues représenteront la vie. Les contours de l'ancienne synagogue seront matérialisés au sol. Les travaux, dont le coût de 500 000 euros sera pris en charge par la Ville, commenceront cet été et s'achèveront début 2025. {AD}

RÉGLEMENTATION

Plus de clarté pour les terrasses

De nouvelles dispositions encadrent l'utilisation du domaine public.

Depuis le 1^{er} janvier, les terrasses des cafés, restaurants et bars sont soumises à une nouvelle réglementation, qui remplace celle en vigueur depuis 1951. Leur emprise au sol, l'implantation des bacs à fleurs, les types et coloris de mobilier ou encore les horaires d'ouverture sont détaillés dans ce nouveau règlement, tout comme les procédures de demandes et de dérogations. Ces dispositions émanent de la réflexion

d'un groupe de travail composé de professionnels du secteur, d'habitants, d'experts et d'élus, qui prendra part également au suivi de ces mesures. « Cette commission s'engage à garantir la qualité et la cohérence des espaces publics de notre ville », commente Pierre Ozenne, adjoint en charge des espaces publics partagés. {LG}

{STRAS.ME/REGLEMENT-TERRASSES}



©J. DORKEL

RÉOUVERTURE

Une nouvelle offre sur l'Europe

À la Robertsau, le Lieu d'Europe rouvre ses portes au public le 13 mars, après un an de travaux.



Une extension a été construite dans le parc. ©A. MIRDASS

Dix ans après son ouverture, pour renouveler son offre et proposer de nouvelles activités, le Lieu d'Europe vient de se refaire une beauté après plusieurs mois de chantier. Reconfiguration de l'espace d'accueil, nouvelle scénographie pour l'exposition permanente et construction d'une extension dans le parc avec une salle d'activités modulable... Tout est pensé pour faire de cet espace « un lieu d'histoire, de culture et de formation à la citoyenneté sous toutes ses formes », comme le définit sa directrice, Sophie Kimenau-Danet.

RECEVOIR TOUS LES PUBLICS. Avec ses cinq collègues, celle-ci a la mission d'animer un espace « très grand public qui s'adresse à tous les âges ». La nouvelle exposition permanente, installée dans la villa, retrace les grandes étapes de la construction européenne. Elle peut se découvrir en autonomie et s'adapte aux enfants, avec un fil narratif à leur hauteur et un livret de jeux pour les 7-10 ans. L'équipe du Lieu souhaite aussi y développer un projet éducatif et pédagogique, en travaillant avec le Rectorat pour cibler les élèves des écoles élémentaires. Elle prévoit également des partenariats avec les associations et structures locales pour recevoir des événements culturels. À commencer par la Fête de l'Europe, les 4 et 5 mai prochains. {LD}

LE LIEU D'EUROPE HÉBERGE LE CENTRE D'INFORMATION SUR LES INSTITUTIONS EUROPÉENNES
LIEU D'EUROPE.STRASBOURG.EU
8, RUE BOECKLIN 67000 STRASBOURG
OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE,
DE 10H À 18H, À PARTIR DU 13 MARS 2024

En Actions

INSCRIPTIONS

Préparer la rentrée scolaire

Avis aux parents dont les enfants rejoindront les bancs de l'école à la rentrée 2024-2025 pour la première fois: la campagne d'inscription se déroulera du 4 mars au 13 avril. Les démarches se font prioritairement en ligne mais, en cas de difficulté, il sera possible de prendre rendez-vous à partir du 11 mars par téléphone ou sur le site web. Le renouvellement des activités périscolaires se fera également en ligne, du 1^{er} avril au 15 mai. L'ensemble des informations et des démarches sont accessibles sur le Kiosque famille via monstrasbourg.eu. {VK}

STRASBOURG.EU/INSCRIPTION-ENFANT
OU VIA LE 03 68 98 51 43

BUDGET

Avant le vote

C'est la loi: le vote du budget –prévu le 18 mars– doit faire suite à un débat en conseil municipal dans les deux mois précédents. Chose faite à Strasbourg lors de la session du 5 février, pendant laquelle l'exécutif a présenté son rapport d'orientations budgétaires. Incertitudes géopolitiques, inflation persistante, perspectives de croissance faible, crise de l'immobilier, taux de pauvreté important sur le territoire, mais aussi chômage limité à 7% et dynamisme dans la création d'entreprise: ce document pose le contexte dans lequel la Ville évolue. Il éclaire ainsi les choix de la municipalité qui entend poursuivre les investissements en faveur de la préservation de l'environnement et de l'adaptation au climat et continuer à déployer son bouclier social en faveur des plus fragiles. {SP}

STRAS.ME/DOB

ÉQUITÉ TERRITORIALE

Deux nouveaux QPV

Dans le cadre du Contrat de ville 2024-2030, deux nouveaux quartiers prioritaires de la ville (QPV) sont créés à Strasbourg: Jura-Citadelle à l'Esplanade et Risler à Neudorf. Les périmètres des QPV Murhof, Koenigshoffen-Est, Spach-Rotterdam et Neuhof-Meinau sont par ailleurs modifiés. «Déterminées selon des critères nationaux de concentration de bas revenus, ces zones ont pu être affinées grâce à un dialogue constructif avec l'État afin de correspondre aux réalités locales», apprécie Benjamin Soulet, adjoint en charge de la politique de la ville. Des appels à projets par quartier seront lancés dès les prochaines semaines. {LG}

STRAS.ME/CONTRAT-VILLE

La biodiversité protégée

Pendant une semaine, le niveau d'eau du Vieux Rhin a été abaissé pour une opération de maintenance du barrage de Kehl-Strasbourg. Les milieux humides de l'île du Rohrshollen ont pu être préservés.



L'exercice a consisté à faire reculer de deux mètres la hauteur de l'ancien bras du fleuve. ©J. DORKEL



Voilà un plan qui s'est déroulé sans accroc. Sur l'île du Rohrshollen, David Eschbach vient constater, ce 9 février, l'effet de l'abaissement du Vieux Rhin sur la réserve naturelle. «*Tout s'est bien passé, nous sommes parvenus à retenir l'eau au cœur de l'île et à éviter l'assèchement des milieux*», observe le chef de projet fonctionnalité alluviale. Le niveau du Vieux Rhin, la partie non canalisée du fleuve qui borde la réserve, a été abaissé progressivement, du 1^{er} au 9 février, pour permettre aux services allemands d'entretenir le barrage agricole de Kehl-Strasbourg. Côté français, les équipes des réserves étaient à pied d'œuvre pour s'assurer que la biodiversité de l'île ne pâtisse pas de l'abaissement de deux mètres du niveau de l'eau. Il s'agissait de surveiller à la fois la santé de la population piscicole au sein du Bauerngrundwasser, la rivière qui traverse la réserve, et le réseau des mares abritant de nombreuses espèces.

RETENIR L'EAU. «*Abaisser le niveau du Vieux Rhin siphonne tout le réseau hydrographique de l'île*», précise David Eschbach. Pour éviter cela, des modifications ont été apportées à l'ouvrage de restitution situé au débouché du Bauerngrundwasser dans le Vieux Rhin. Des batardeaux ont été posés pour limiter l'écoulement du ruisseau, et de l'eau a été prélevée en amont, en accord avec Voies navigables

de France, puis réinjectée dans le réseau de l'île. Les gardiens des réserves ont mené une surveillance étroite. Ils ont effectué des relevés du niveau d'eau trois fois par jour et se sont également assurés du respect de l'arrêté d'interdiction temporaire de la pêche qui courait jusqu'au 18 février. Cette manœuvre avait valeur de test pour s'assurer que la biodiversité pourrait résister à un abaissement plus long en cas de travaux à effectuer sur le barrage. «*Nous avons la possibilité d'arrêter l'exercice en cas d'impact trop fort, mais nous n'avons rien constaté d'alarmant*», explique Frédéric Rolling, technicien spécialisé en restauration écologique.

COOPÉRATION FRANCO-ALLEMANDE.

L'exercice a donné lieu à une coopération inédite entre la France et l'Allemagne. Pour la première fois,

«**Nous avons la possibilité d'arrêter l'exercice en cas d'impact trop fort, mais nous n'avons rien constaté d'alarmant.**

»
FRÉDÉRIC ROLLING, TECHNICIEN SPÉCIALISÉ EN RESTAURATION ÉCOLOGIQUE.

20 464

moules d'eau douce ont été remises à l'eau lors de l'opération de sauvetage.

un groupe de travail franco-allemand a été mis en place pour anticiper et coordonner l'abaissement du niveau d'eau. Piloté par les services de l'État français, le groupe a réuni tous les acteurs impliqués de part et d'autre de la frontière. Cette étroite collaboration a notamment permis le sauvetage des moules d'eau douce qui se sont trouvées hors de l'eau. Des membres d'un bureau d'études allemand ont formé les équipes françaises à la reconnaissance de trois espèces de moules menacées par l'abaissement du Vieux Rhin. Pendant une semaine des agentes et agents strasbourgeois se sont mobilisés pour remettre à l'eau ces mollusques, dont les espèces sont menacées et qui sont pourtant indispensables à la bonne santé des rivières. «*Les moules filtrent plusieurs litres d'eau par jour et retiennent les polluants*, explique le biologiste allemand Michael Pfeiffer. *Elles sont menacées par la dégradation des milieux mais leur présence est essentielle.*» En tout, pas moins de 20 464 mollusques ont été sauvés au cours de cette opération du côté français du Rhin. {AD}



Le centre social et culturel Le Galet organise à HautePierre des activités pour tous les publics. ©A. HEFTI

CSC : un soutien dans la durée

Des conventions pluriannuelles lient désormais la Ville aux centres socio-culturels installés dans les différents quartiers.

➔ Dans le hall d'entrée du centre social et culturel (CSC) le Galet, à HautePierre, une douzaine de dames papotent autour d'un café et de petites douceurs. «Tous les mercredis, on se retrouve pour la cafet'. Le Galet est un lieu important de rencontres et de vie dans le quartier», sourient-elles. Dans les couloirs attenants, les activités du mercredi battent leur plein: cours de musique, atelier cuisine, initiation

«Ricochet», les ados peuvent faire du sport, mais aussi trouver une écoute attentive, monter des projets ou encore préparer leur insertion professionnelle. «Les CSC sont des acteurs de proximité qui jouent un rôle primordial auprès de la jeunesse, comme l'ont rappelé les émeutes de juin», remarque Guillaume Libsig, adjoint en charge de la vie associative. Implantés dans les différents quartiers de la ville, les CSC sont au plus près des besoins de la population.

«**Les CSC sont des acteurs de proximité qui jouent un rôle primordial auprès de la jeunesse.**

»
GUILLAUME LIBSIG, ADJOINT EN CHARGE DE LA VIE ASSOCIATIVE

à la couture... «Notre public est très varié. Dès l'âge de 4 ans jusqu'à plus de 90 ans, nous proposons des temps pour tous les âges et toutes les envies», résume Martin Nussbaum, le directeur de la structure.

JEUNESSE. Installé au sein de la Maison de HautePierre, le Galet dispose d'une antenne dédiée à la jeunesse dans le même bâtiment. Dans cet espace

PARTENARIATS. Cependant, ces associations sont fragilisées, notamment par la hausse des prix de l'énergie, et elles cherchent à revaloriser leurs actions tout en stabilisant leurs fonctionnements. «Une enveloppe supplémentaire d'un million d'euros a été débloquée entre 2022 et 2023, mais nous avons surtout souhaité inscrire notre soutien dans la durée grâce aux conventions pluriannuelles d'objectifs et de moyens (CPOM)», poursuit l' élu. Lors du conseil municipal du 12 décembre 2023, la Ville de Strasbourg a acté ces partenariats, qui concernent autant la gestion des bâtiments que l'animation des territoires et l'engagement en faveur de la jeunesse. «Le dialogue autour des CPOM a aussi été l'occasion de renforcer nos liens avec les différents services de la Ville», se félicite Martin Nussbaum. {LG}

Un œil sur le commerce et ses enseignes

Le droit de préemption commercial et artisanal est un levier dont s'est dotée la Ville, afin d'accompagner les reprises d'activités.

➔ «Encore un fast-food dans cette rue?» Avec ses variantes, la question revient régulièrement, que ce soit au centre-ville ou dans les cœurs de quartier. «Nous ne disposons pas d'outil pour accompagner les dynamiques de l'activité commerciale et artisanale. En septembre 2023, la Ville s'est donc dotée d'un nouveau droit de préemption commerciale», explique Joël Steffen, adjoint en charge du commerce. Concrètement, dans les périmètres concernés, toute cession de bail commercial ou de fonds de commerce doit être notifiée à la Ville. Dans la plupart des cas, la reprise ne pose pas de problème. Mais si un doute survient, les vendeurs pourront être conseillés dans le choix de l'acquéreur. «En cas de désaccord, nous pourrions nous porter gérants du local pendant deux ans et lancer un appel à projets», détaille

Aurélien Desbottes, chargé de mission, qui instruit la douzaine de dossiers qui lui sont adressés chaque mois.

TROP DE RESTAURANTS. Objectifs: préserver le commerce de détail, encadrer les effets de mode en favorisant des activités plus stables ou encore limiter la spécialisation de certaines rues. «La restauration représente déjà 30% de l'offre commerciale dans la Grande-Île, le quartier Gare et la Krutenau, remarque Laurent Maennel, manager du centre-ville. C'est deux fois plus que dans d'autres métropoles comparables, comme Nantes ou Montpellier.» L'un des enjeux de ce nouveau levier sera d'éviter que cette offre n'explose, au détriment d'autres types d'activités. {LG}

STRASBOURG.EU/DROIT-DE-
PREEMPTION-COMMERCIAL



La mesure vise à préserver le dynamisme des cœurs de quartier en maintenant une diversité d'activités. ©F. MAIGROT

En Voisins

KOENIGSHOFFEN

LE POUVOIR D'AGIR LOCALEMENT

Depuis 2007, l'association Par enchantement réinvente la vie à Koenigshoffen avec et pour ses habitant·es.



La micro-crèche de l'association accueille les enfants du quartier tout en développant une activité d'insertion et de formation. ©J. DORKEL



Lundi 5 février, les députés Marc Ferracci et Sandra Regol accompagnèrent Marilynne Poulain, préfète déléguée à l'égalité des chances, dans une visite de la micro-crèche d'insertion située 55 rue des Charmilles à Koenigshoffen. L'occasion pour les élus d'échanger avec les acteurs de terrain et de découvrir le projet d'une association pas tout à fait comme les autres. Depuis bientôt 17 ans,

Par enchantement soutient et accompagne les projets des habitants du quartier, mettant leur pouvoir d'agir au cœur même de son système. «C'est notre ADN, notre force. Toutes nos activités viennent des besoins des habitants, remontent de leurs problématiques, et l'association vient les soutenir, pour les aider à mûrir, germer et déboucher sur des projets concrets», explique Christophe Aymonin, président

de Par enchantement depuis quatre années et bénévole depuis neuf ans. Créée en 2007, au départ pour accompagner les habitants dans leur engagement parental, d'où le jeu de mots choisi pour son nom, l'association a depuis bien grandi et ne cesse de rayonner sur tout Koenigshoffen est. Vingt salariés œuvrent au quotidien aux côtés des douze membres du conseil



©J. DORKEL

KRUTENAU

Places et rues remodelées

Une série d'aménagements est en cours à la Krutenau. La place du Foin, d'abord, change de look. «Nous avons voulu rafraîchir ce secteur afin d'apporter plus d'espace aux habitants», explique Aurélie Kosman, l'élue référente du quartier. Les travaux, qui prendront fin cet été, permettront de raccrocher la place au square Allende. Pour ce faire, la voie de circulation côté sud de la place sera supprimée, le cheminement cyclable se fera sur une voie propre et sécurisée au nord et la circulation des voitures est prévue à sens unique. Les aires de jeu du square seront remises à neuf et les agrès sportifs éloignés des habitations. Ensuite, pour accompagner la réhabilitation de la Manufacture des tabacs, ses alentours sont réaménagés. D'ici septembre, la rue de la Manufacture sera convertie en une zone de rencontre piétonne et végétalisée. La rue de la Krutenau et la place du Pont-aux-Chats seront réorganisées, avec un trottoir élargi et une nouvelle piste cyclable de la rue Munch jusqu'à la rue Sainte-Catherine. En tout, 7800 m² seront réaménagés. Enfin, les travaux de déminéralisation de la place Sainte-Madeleine touchent à leur fin. L'entrée de l'école a été dégagée et la création d'une rue scolaire permet de sécuriser les allées et venues des enfants. {AD}

{ STRAS.ME/MANUFACTURE



©A. HEFTI

CENTRE

L'arrière des Halles en discussion

Les modifications se font en cascade: la montée en puissance du Réseau express métropolitain européen implique une reconfiguration de la gare avec un développement de ses accès arrière. Cette «gare basse» pourra alors accueillir les cars interurbains qui libéreront l'espace qu'ils occupent derrière la place des Halles. Une occasion saisie par la municipalité pour reconfigurer ce secteur où bus et cars ne feront plus que passer. «Le square verra sa superficie multipliée par quatre, la place Clément deviendra piétonne et les circulations seront revues», résume Tanja Hannemann, à la direction de territoire Gare-Kléber-Centre. Le 21 février, 120 personnes sont venues s'informer lors d'une réunion publique, détaillant le projet dans ces trois dimensions. L'occasion d'échanger avec les élus et les services mais aussi de donner leur avis sur les équipements envisagés. Prochaine étape en mars: les agents et agentes de la direction de territoire s'installeront place Clément et en sorties d'écoles pour recueillir d'autres réactions au projet. {SP}

{ STRAS.ME/HALLES



©DR

WACKEN

Sécurité à vélo

Le quartier du Wacken continue sa mutation, entre rénovation-agrandissement du PMC, ouverture du nouveau Parc des expositions et développement du quartier d'affaires. L'avenue Schutzenberger, qui relie les places de Bordeaux et Adrien-Zeller, le chemin du Wacken et la future passerelle sur l'Aar font partie du projet de réaménagement urbain. Leur requalification ou construction a fait l'objet d'une large consultation en 2023, qui a donné lieu à une réunion de restitution en janvier. Celle-ci a permis de revenir sur les objectifs du projet et de poser les bases des travaux qui devraient démarrer à la fin de l'année pour une livraison en 2025. L'idée est simple: améliorer les continuités entre la place de Bordeaux et le parc de l'Aar en donnant plus d'espace (trottoirs et pistes cyclables) aux modes de déplacements actifs, en réorganisant les flux (piétons, cyclistes et automobiles) et en sécurisant certains carrefours. Le projet en profitera aussi pour déminéraliser l'espace public. À l'issue de la concertation, l'arbitrage entre les deux scénarios proposés a été arrêté. Avenue Schutzenberger, les cyclistes emprunteront une piste bidirectionnelle ombragée et éloignée du trafic sur la rive ouest et l'ensemble, ainsi que les trottoirs, sera sécurisé par la plantation de végétaux et d'un nouvel alignement d'arbres. {VK}

{ STRAS.ME/ITINERAIRES-WACKEN



©A. HEFTI

CENTRE

Moins de bitume au Temple-Neuf

Sous les cinq platanes, plus de bitume mais un sol stabilisé et des pieds d'arbres végétalisés: la place du Temple-Neuf est entrée dans la phase transitoire de sa transformation. «Après les aménagements réalisés dans le cadre de projets éphémères, le futur visage de cette place se dessine. L'enjeu était de déminéraliser en laissant le centre de la place libre pour pouvoir y organiser des animations ou y installer des stands tout en préservant les arbres et leur système racinaire», résume Saltana El-Faiz, cheffe de projet. Du mobilier complètera dès ce printemps les travaux de décroûtage réalisés en février. Des assises adaptées aux seniors côtoieront de petits gradins, qui pourront servir aussi de bureau aux nomades du télétravail. Le sol n'a été abaissé que d'une vingtaine de centimètres lors de cette phase de travaux. «La place abritait un cimetière au XIII^e siècle, renseigne Saltana El-Faiz. Un diagnostic archéologique devra être réalisé avant les travaux définitifs, qui seront réalisés en 2025.» Les études de maîtrise d'œuvre sont en cours: elles seront présentées dans les prochains mois aux riverains et aux commerçants. {LG, AVEC TK}

{ STRAS.ME/TEMPLE-NEUF



d'administration et de la centaine de bénévoles dans les locaux de la rue de la Charmille, de la rue Herrade, de la rue des Cheminots ou encore au sein du jardin Saint-Gall, en veillant à «ne pas être indispensables» mais facilitateurs dans chacune de leurs actions. Les activités proposées sont à l'image de la dynamique collective portée par les participants : éclectiques, pratiques et concrètes, accessibles à toutes et tous et proposées pour tous les publics. Accompagnement scolaire, administratif ou de recherche d'emploi, accueil des plus petits mais aussi soutien aux ados, ateliers parents-enfants, couture et tricot, échecs, jeux de société, cours de

danse... Mais aussi centrale d'achat en vrac, entretien du jardin partagé ou encore organisation de la fête de quartier, la fameuse Saint-Glinglin! Il y a de quoi faire pour qui veut s'investir.

DU BÉNÉVOLAT AU DIPLÔME. La structure accueille également des personnes en insertion, à hauteur de quatre postes équivalent temps plein, leur proposant formations, heures de pratique et même l'accompagnement nécessaire pour passer leur diplôme. De quoi susciter des vocations, à l'image du parcours de Maria, pour qui «travailler avec des enfants n'était pas du tout le projet de départ», mais qui avoue avec recon-

naissance «avoir tout appris ici» et veut désormais «continuer dans ce métier où [elle] s'est trouvée». D'autres continuent leur route, comme Rawa qui, après un contrat d'insertion à la crèche de Par enchantement, a décroché un CDI ailleurs. Une vraie fierté pour les membres de l'association et la preuve que le concept du «pouvoir d'agir» fonctionne, pour peu qu'on l'accompagne et qu'on l'aide à grandir. «Les gens ont besoin d'être encouragés pour réaliser de belles choses», conclut Christophe Aymonin. Pour moi, le plus beau des remerciements, c'est de voir que les choses se concrétisent et vont jusqu'au bout.» {VK}

MONTAGNE - VERTE

LA ROUTE DE SCHIRMECK EN PLEINE EMBELLIE

Deux projets lauréats du budget participatif, situés le long de cet axe, mettent le quartier en valeur.



Près de 250 personnes ont participé à la plantation de la petite forêt du Grand pré à l'entrée du quartier. ©P. STIRNWEISS



Très empruntée mais souvent peu observée, la route de Schirmeck «avait besoin de se rajeunir», note Hamid Loubardi, élu référent du quartier. Avec deux projets qui lui apportent végétation et couleur, l'axe principal du quartier change de visage. Et cela, sous l'impulsion des habitants qui s'imposent comme des acteurs-clés désireux d'apporter leur pierre à l'édifice.

RENDEZ-VOUS DANS TROIS ANS...

À l'initiative d'un collectif de citoyens du quartier, une forêt a été plantée fin janvier dans le pré qui longe la route de Schirmeck. Riverains, écoliers du Glienberg, jeunes du centre socio-culturel de la Montagne-Verte ou lycéens des Pontonniers: ils étaient près de 250 à participer aux plantations. Chaussés

de bottes et munis de leurs outils, ils ont bravé la boue pendant cinq jours. «Toutes les actions qui peuvent apporter un peu de verdure m'intéressent», glisse Dorothée. «On pourrait imaginer que ce lieu devienne à terme un parc urbain, un prolongement des berges de l'Ill», lance Guillaume, son conjoint. Jusque-là dominé par des hautes herbes et du goudron, le pré abrite désormais une grande variété de jeunes arbres avec pas moins de 34 essences différentes. Cette forêt tient son originalité de sa configuration inspirée du style japonais miyawaki. «Cette plantation très dense favorise le développement rapide de la flore et de la faune», explique Camille, membre du collectif. Les habitants pourront se promener autour de ce poumon vert et observer son évolution qui prendra trois ans, une

période indispensable à la croissance des arbres.

... OU LE WEEK-END DES 13 ET 14 AVRIL.

Si les promeneurs traversent la route, en face du pré, ils pourront bientôt contempler des œuvres d'art à l'air libre. Coffrets électriques, transformateurs, murets: tous ces éléments du paysage urbain vont passer sous les bombes de peinture de huit artistes du collectif Colors Urban Art, le week-end des 13 et 14 avril. Proposée par deux riveraines, cette initiative vise à égayer ce secteur pour lui donner un nouvel attrait. «En dynamisant notre environnement de cette manière, nous mettons en valeur le talent d'artistes locaux», insiste Lucile Colin, cheffe de projet Budget participatif. Le projet s'appuie également sur une forte implication des citoyens. Ces deux

jours seront l'occasion pour eux de montrer leurs compétences avec la possibilité de graffer aux côtés des artistes. Parmi les temps forts du programme: la mise en peinture participative du pont sur le Grüne Wartebaechel. À l'issue du week-end, des visites commentées des œuvres réalisées seront organisées pour donner une vue d'ensemble de ce territoire renouvelé. {LB}

19

projets sont en phase de réalisation après avoir été sélectionnés dans le cadre de la saison 2 du budget participatif en 2020.

NEUDORF

La médiathèque fermée pour travaux

«Entre la fin d'Enfantines et le lancement de Capitale mondiale du livre.» Sophie Jacques, responsable de la médiathèque de Neudorf, borde la période de fermeture des rayonnages. Du 10 mars au 22 avril, l'équipement situé au-dessus de la halle du marché gardera portes closes, le temps de rénover l'espace jeunesse. Depuis le 13 février, les prêts sont en nombre illimité et étendus jusqu'au 23 avril. La boîte de retour reste cependant accessible, sauf du 23 mars au 9 avril, et les documents réservés à la médiathèque de Neudorf pourront être retirés à Malraux. {LG}

GARE

Desserte bus adaptée

À compter du 11 mars, plusieurs lignes de bus sont modifiées. La ligne C3 (Hoenheim Gare-Les Halles) retrouvera son tracé initial entrant par le boulevard de Sébastopol et sortant par le Faubourg de Pierre, permettant la desserte de l'arrêt des Halles. La ligne C6 (pont Phario-Les Halles) sera prolongée de République aux Halles pour restituer un accès au secteur Halles/Homme de Fer et proposer une connexion avec les lignes A et D du tram. La ligne C9 (Vendenheim Gare-Hoenheim Gare) accèdera au centre-ville et à l'arrêt des Halles par le boulevard Sébastopol et ressortira par la rue du Marais-Vert et la rue de Wissembourg. La ligne 2 Montagne-Verte-Gare sera, quant à elle, remise en fonction en septembre. {VK}

HOHBERG - POTERIES

Un potager collectif en devenir

Dans le cadre d'un projet porté par l'association les Cols verts, le vaste espace de 4000 m² situé à proximité du city-stade se transforme en zone maraîchère, avec et pour les habitants du quartier. L'idée est de créer une sorte de ferme où seront cultivés des fruits et légumes en mode participatif, mais également de proposer des ateliers autour de la transition alimentaire et agricole du territoire. La démarche vise à attirer les habitants du Hohberg et des Poteries, comme le 27 janvier, où une dizaine de personnes se sont rassemblées pour planter 229 arbustes ou arbrisseaux ou lors des ateliers de jardinage du mercredi. {VK}

CRONENBOURG

Le RepairCafé a le vent en poupe

Pour son sixième atelier, l'aCROciation a enregistré une affluence record avec plus de 80 personnes.

De l'électroménager aux vélos en passant par la couture: le RepairCafé s'ouvre à tous les objets du quotidien. Pour essayer de les réparer, une vingtaine de personnes de l'aCROciation et de deux structures partenaires, Alsace réseau neutre et A'Cro du vélo, se sont mobilisées samedi 10 février autour d'un gâteau et d'une boisson au centre socioculturel Victor-Schoelcher. «Nous avons des personnes qui touchent à tout», commente Michel Vigneulle, responsable du RepairCafé et membre de l'aCROciation. En plus de favoriser le réemploi, le RepairCafé s'appuie également sur

ELSAU

Renouveau et autopromotion

Premier projet d'habitat participatif dans un quartier en renouvellement urbain, l'immeuble HarbOUR contribuera à redynamiser le secteur.



Le terrain a fait rêver plus d'un promoteur immobilier: à deux pas d'une école élémentaire, tout proche d'un arrêt de tram,

donnant sur un paysage verdoyant le long de l'Ill et au débouché d'une piste cyclable. Pourtant, la Ville de Strasbourg a réservé ce petit bout de l'Elsau au projet partagé HarbOUR, un immeuble en autopromotion, dont le permis de construire a été accordé en août 2023. «Il s'agit du premier programme de ce type dans un quartier concerné par le renouvellement urbain à Strasbourg, et à ma connaissance, dans toute la région», se félicite Alain Jund, président du réseau national des collectivités territoriales pour l'habitat participatif et conseiller municipal en charge de cette thématique.

PAILLE ET MATÉRIAUX DE RÉEMPLOI.

L'habitat participatif permet à des groupes de citoyens de concevoir et gérer leur habitat collectivement, en combinant logements privés et espaces communs. À l'Elsau, un petit immeuble collectif de six logements sortira ainsi de terre sur une parcelle de 1350 m² située rue Martin-Schongauer. Le bâtiment à ossature bois comprendra une grande salle commune, une

«C'est l'occasion de créer une petite communauté de vie, qui partage des valeurs.»

ANTOINE DELEFORGE, L'UN DES FUTURS HABITANTS DE HARBOUR

chambre d'amis partagée et sera bordé de 350 m² d'espaces extérieurs collectifs. La paille servira d'isolant et les menuiseries ou encore les aménagements extérieurs seront réalisés grâce à des matériaux de réemploi fournis par l'association Boma. «Nous avons découvert le concept en 2020. Nous y avons vu l'occasion de



Ce bâtiment conçu par les architectes de l'Atelier NA sera construit sur un terrain de 1350m² au bord de l'Ill. ©L. PICCARRETA

créer une petite communauté de vie, qui partage des valeurs mais aussi des moments et des tâches, se rappelle Antoine Deleforge, l'un des futurs habitants de HarbOUR. Les trois ans de conception du projet nous ont permis d'imaginer notre

fonctionnement, nos souhaits et notre mode de gouvernance.» Le démarrage des travaux est prévu au printemps: une première étape concrète pour les six familles qui se sont engagées dans ce programme. Leur entrée dans les lieux est prévue courant 2025. «Ce projet, bien accueilli par les voisins et implanté entre le secteur résidentiel et les immeubles, participe pleinement au renouveau de l'Elsau et à la diversification du quartier», souligne Benjamin Soulet, adjoint à la maire en charge de la politique de la ville. Il pourra aussi inspirer de futurs immeubles partagés. Avec 20 opérations livrées et habitées et 17 autres en projet, dont cinq en accession sociale, Strasbourg reste pionnière en matière d'habitat participatif. {LG}

la dimension humaine. «Non seulement nous rendons des services, mais nous le faisons avec plaisir dans une bonne ambiance», souligne Jeanne-Claire Bauer, initiatrice du RepairCafé en 2022. Pour les habitants, la satisfaction est au rendez-vous. «Je trouve que c'est important d'organiser des actions non marchandes pour le bien collectif», observe Nicolas.

UNE DOUBLE UTILITÉ. Même si les bénévoles ne sont parfois pas en mesure de réparer immédiatement l'objet, ils ne

perdent pas contact avec les participants. «Je leur dis de ramener le vélo dans notre atelier. Ça nous permet également de gagner en visibilité et de décrocher le Vieux Cronenbourg, d'en faire un lieu d'échanges», insiste Lucas, de l'association partenaire A'Cro du vélo. Le travail des bénévoles a permis jusqu'ici de sauver 246 kg d'objets de la déchetterie et d'en réparer 85 sur les 118 passés entre leurs mains. Un taux de réussite à entretenir dès le prochain RepairCafé, le 6 avril. {LB}



Réemploi et relations humaines font la paire. ©V. ZELER

En Perspective

STRASBOURG

L'univers des petits

► 15-23 MARS



Le printemps de la petite enfance mettra à l'honneur les structures d'accueil des tout petits et le personnel à leur service. Rendez-vous du 15 au 23 mars dans plusieurs quartiers strasbourgeois et divers établissements: crèches, lieux d'accueil parents-enfants et relais petite enfance.

Tout le programme : stras.me/ppe24

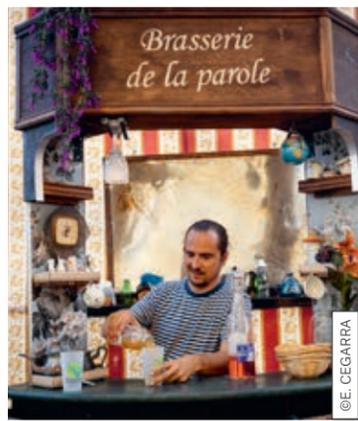
MONTAGNE-VERTE

Spectacle participatif

► 25-28 MARS

Échanger une tranche de souvenir contre un petit verre. C'est ce que propose «La Brasserie de la parole», place d'Ostwald. L'événement est organisé par le centre socio-culturel de la Montagne-Verte dans le cadre de la deuxième saison des usages éphémères. Venez à la rencontre des comédiens, du 25 au 28 mars de 17h à 19h, avec un spectacle prévu à 18h le 28 mars.

(Re)découvrir l'édition d'octobre dernier : stras.me/brasserie-parole



CENTRE

S'informer et se former

► 16 AVRIL

Un projet professionnel à affiner ? Organisé par la Ville de Strasbourg et ses partenaires, le forum « Marche vers l'emploi 2024 » ouvre ses portes le 16 avril. Cet événement vise à faire découvrir les formations, les métiers et les débouchés dans les secteurs de l'animation, du patrimoine scolaire, de la petite enfance et de l'aide à la personne.

De 9h à 17h30 dans la salle de l'Aubette, 31, place Kléber à Strasbourg

ROBERTSAU

Rue Boecklin: 30 km/h pour plus de sécurité

► PÉTITION

«Soutenez la pétition visant à réduire la vitesse à 30 km/h dans la rue Boecklin, au cœur de la Robertsau. Cette initiative vise à créer un environnement urbain dynamique et sécurisé, connectant la communauté à des commerces, écoles et services. En signant, vous exprimez votre soutien pour améliorer la sécurité routière et la qualité de vie des résidents.»

Pétition citoyenne à consulter et signer jusqu'au 19 août sur stras.me/petition-robertsau

CITÉ DE L'ILL

Un forum pour trouver un emploi

► 18 AVRIL



Pour la quatrième année consécutive, la direction de territoire de la Robertsau et les acteurs spécialisés dans l'insertion de l'atelier de territoire de la Cité de l'Ill organisent un forum pour l'emploi. Plus de 30 structures d'insertion et plus de 20 employeurs seront présents au pied de la tour Schwab et dans le cadre du Café Contact de l'emploi pour proposer des offres

et répondre aux demandes des habitants à la recherche d'un emploi, d'une formation, ou tout simplement d'informations sur les parcours d'insertion. Une garderie gratuite sera proposée sur place.

De 9h à 13h, 18 rue de la Doller et tour Schwab, 42 rue de l'Ill

www.strasbourg.eu. Les offres d'emploi seront consultables à partir du 10 avril.

En P'tit



Ce qu'on vient faire à la mairie

Au centre administratif, le grand bâtiment de la Ville sur la place de l'Étoile, les habitantes et les habitants peuvent faire toute sorte de démarches: c'est là par exemple que les parents viennent inscrire leurs enfants à l'école, faire les passeports ou encore payer les factures d'eau ou de cantine. Mais on peut aussi y poser des questions sur la vie à Strasbourg: les personnes qui travaillent à l'accueil répondent à tout le monde. L'équipe a même reçu un prix en 2022 pour récompenser son implication et sa politesse.

Le chiffre

5146

bébés sont nés à Strasbourg en 2023 et ont été déclarés à la mairie. Depuis plusieurs années, de moins en moins d'enfants naissent dans notre ville.

VRAI ou FAUX?

À l'âge de 16 ans, il faut aller s'enregistrer à la mairie.

VRAI. C'est le recensement citoyen, dans les trois mois après ton 16^e anniversaire, si tu as la nationalité française, tu devras t'inscrire dans la ville où tu habites. Cette étape te donnera le droit de passer des examens ou ton permis de conduire, et de voter à partir de 18 ans.

3 QUESTIONS À

Yolaine Merotto, cheffe du service Accueil de la population

Avec son équipe, elle s'assure que tout le monde est bien reçu.

1 Qu'est-ce qui est en travaux devant le centre administratif?

Les ouvriers sont en train de construire un nouvel espace d'accueil pour la population. Cette grande et belle salle sera inaugurée le 25 mars par la maire de Strasbourg et sera ensuite ouverte à tout le monde. On pourra y venir pour poser des questions ou pour se faire aider à trouver un club de sport pour les enfants ou pour les inscrire à la cantine, par exemple.

2 Quand un bébé naît, pourquoi ses parents doivent-ils en informer la mairie?

Cette déclaration est obligatoire. Nous enregistrons le nom, le prénom, la date et le lieu de naissance de l'enfant dans un document officiel, qui est ensuite rangé dans un registre. Tout au long de la vie, on peut ajouter des informations sur ce document: si la personne change de prénom ou de nom, si elle se marie, si elle divorce et enfin la date et le lieu de son décès. Nous gardons ces registres pendant 100 ans à la mairie avant de les confier aux Archives.

3 Pourquoi certaines personnes reçoivent leur courrier au centre administratif?

Les gens qui n'ont pas de logement fixe peuvent être aidés par une équipe de la mairie: le centre communal d'action sociale. On peut alors garder leur courrier en attendant qu'ils passent le chercher. Le CCAS cherche aussi des solutions à leurs difficultés et peut par exemple leur donner des chèques «secours» pour acheter à manger. [LG]

STRASBOURG, VILLE FÉMINISTE

La municipalité est engagée au quotidien pour la santé des femmes et la prévention des violences sexistes et sexuelles.



«Parce que les femmes perdent du sang, elles sont trop souvent tenues à l'écart», regrette Christelle Wieder, adjointe aux droits des femmes et à l'égalité. Les premières règles éloignent les adolescentes de la pratique sportive (lire ci-contre), les douleurs associées peuvent porter préjudice aux apprentissages et, plus tard, à l'activité professionnelle, et les clichés autour des menstruations soumettent les femmes au mieux à des moqueries, au pire à des discriminations. Dans un sondage Ifop de 2022, 65% des femmes déclarent avoir rencontré des difficultés liées à leurs règles au travail. Afin de prendre en considération cet enjeu de santé publique, un congé menstruel sera instauré dès cette année pour les agentes de la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg. «Nous voulons accompagner celles qui souffrent de règles douloureuses, mais la santé gynécologique des femmes ne se limite pas aux menstruations. Nous souhaitons aussi intégrer

«
On a constamment une liste de femmes qui attendent une place d'hébergement d'urgence pour quitter leur domicile et fuir la violence.

»
THOMAS FOEHLÉ, PRÉSIDENT DE SOLIDARITÉ FEMMES 67

la réflexion sur la ménopause et ses symptômes, parfois difficiles à concilier avec une activité professionnelle.» L'objectif est avant tout de permettre aux femmes de poursuivre leur activité en améliorant leur poste de travail et en facilitant le télétravail. Si ces aménagements ne suffisent pas, celles disposant d'un certificat médical pourront bénéficier d'un arrêt spécifique et d'un suivi par la médecine du travail. Une série de formations sur les règles sera proposée à l'ensemble du personnel pour accompagner la mise en place de ce dispositif.

PÉRENNISER L'ORDONNANCE VERTE. En parallèle, la municipalité s'engage contre la précarité menstruelle. Près de 11000 Strasbourgeoises en seraient victimes. Pour leur permettre de se procurer gratuitement des protections périodiques, 18 distributeurs ont été déployés dans différents endroits de la ville (toilettes publiques, médiathèques, piscine, gymnase, centres médico-sociaux, mairies de quartier...). Ce travail sur la santé passe également par l'accompagnement des femmes enceintes. Pour prévenir l'exposition des futures mères et de leurs enfants aux perturbateurs



Le 8 mars est l'occasion de mettre en lumière les violences vécues par de nombreuses femmes. ©L. PICCARRETA

endocriniens, l'ordonnance verte est pérennisée. «L'expérience menée en 2023 a été concluante et a permis à 800 Strasbourgeoises de recevoir chaque semaine des paniers de légumes bio et de suivre des ateliers sur les effets de ces perturbateurs», note Elisa Thil, ingénieure en santé environnementale. En 2024, 1500 femmes enceintes, ou en parcours de procréation médicale assistée (PMA), pourront bénéficier du programme pour une durée établie en fonction de leur quotient familial.

LUTTER CONTRE LES VIOLENCES. Agir pour les femmes au quotidien, c'est aussi lutter contre les violences sexistes et sexuelles (VSS). D'après le Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, neuf femmes sur dix ont déjà subi une situation sexiste, une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint et 90000 femmes sont victimes de viol ou tentative de viol chaque année en France. Pour venir en aide aux femmes victimes de violences, la municipalité a créé 74 places d'hébergement, gérées par trois associations. «Ces places répondent à un vrai besoin, on a constamment une liste de femmes qui attendent pour quitter leur domicile et fuir la violence»,

18
distributeurs de protections menstruelles gratuites installés dans toute la ville.

1500
femmes enceintes ou en parcours de PMA bénéficieront de l'ordonnance verte en 2024.

74
places d'hébergement créées par la Ville pour mettre à l'abri des femmes victimes de violence.

constate Thomas Foehrlé, président de Solidarité femmes 67. Les femmes, seules ou avec enfants, sont mises à l'abri dans des logements dont l'adresse est tenue secrète. «Après leur arrivée, nous menons d'abord un travail de sécurisation physique et psychique. Elles ont besoin de reprendre des forces, de se soigner, aussi», témoigne Muriel Litvinenko, présidente du Home Protestant, qui propose des hébergements temporaires. Débute ensuite une phase d'accompagnement vers un logement plus pérenne et vers l'emploi. Dans le cadre de ce dispositif municipal, l'association Arsea Gala dispose de dix places pour accueillir des femmes sortant d'un parcours de prostitution, majoritairement arrivées en France par des réseaux de traite d'êtres humains. «Une fois qu'elles sont à l'abri, il n'y a pas de retour en arrière, rapporte Émilie Sour, cheffe de service au sein de l'association. Elles veulent tellement s'en sortir que leur ascension vers l'emploi et l'apprentissage de la langue est fulgurante.» Pour accélérer la réflexion sur les violences, un colloque annuel est organisé par la Ville, conjointement avec les associations féministes. De manière inédite, il se transformera cette année en Assises européennes de lutte contre les violences sexistes et sexuelles et se tiendra les 29 et 30 novembre. {AD}



Le dispositif de sport-santé sur ordonnance est ouvert aux femmes enceintes ou en post-partum. ©J. DORKEL

Le sport, outil puissant d'émancipation

Nager, faire du vélo, apprendre à se défendre... La pratique sportive est utile aux femmes à tous les âges de leur vie.

« Ici, les femmes ont toutes une histoire avec la violence », confie Lara*. Depuis septembre, la trentenaire, victime de violences conjugales, participe aux stages d'autodéfense de l'association Allez les filles. Des femmes de tout âge s'y retrouvent une fois par mois. « Nous rejouons des scènes que nous avons vécues, mais cette fois on nous donne les moyens de nous défendre », poursuit Lara, après avoir repoussé une simulation d'étranglement, sous le regard d'Yvette Palatino, responsable de l'association. L'ancienne championne de kick-boxing initie des femmes, de plus en plus nombreuses, à la boxe et à l'autodéfense. « Le sport, quel qu'il soit, est salvateur, la confiance acquise sert de tremplin aux femmes dans leur vie personnelle et professionnelle », assure-t-elle.

AGIR SUR LES VULNÉRABILITÉS. Salvatrice, la pratique sportive est pourtant toujours empreinte d'inégalités et de discriminations. « En analysant les statistiques des clubs sportifs, nous avons

constaté que les adolescentes des quartiers prioritaires sont peu enclines à s'inscrire », rapporte Farid Adjouj, chef de projet sport inclusion et citoyen. La Ville encourage la création de sections féminines et mène des actions de sensibilisation dans les établissements scolaires afin d'inviter les filles à solliciter la bourse d'aide à la licence sportive, leur permettant de s'inscrire en club à l'année pour 80 euros. La municipalité accompagne les femmes à des périodes de fragilité : le sport-santé sur ordonnance est proposé pendant la grossesse ou le post-partum, deux moments de vulnérabilité physique et psychique. Les réfugiées sont, elles, accueillies au sein d'ateliers où elles peuvent, par exemple, apprendre à faire du vélo. « C'est à la fois un outil de libération et d'intégration », constate Jean-François Kintz, éducateur sportif pour la Ville. Et Khaoula, une Algérienne de 30 ans, de lancer avant de repartir à bicyclette : « C'est un vrai gain de confiance en soi ! » {AD}

*Le prénom a été modifié.

Vendredi 8 mars de 18h30 à 20h, gymnase Reuss, 64 allée Reuss. Gratuit.

→ **Conférence** : « Qu'elles retournent à leurs casseroles - Femmes athlètes, le fantasme des médias ». Une table ronde avec la boxeuse Ilhame Raguig, la chercheuse Céline Petrovic et l'athlète et journaliste Jessika Guehaseim. Mardi 5 mars de 18h à 20h à la Médiathèque Olympe de Gouges, 3 rue Kuhn. Gratuit, avec garde d'enfants.

→ **Musique** : Composi...trices ? L'ensemble vocal Deci-delà rend hommage aux compositrices. Dimanche 17 mars à 17h, église Saint-Pierre-le-Vieux. Prix libre.

→ **Exposition** : « Celles pour lesquelles je n'ai pas encore les mots », par Elsa Naude et un collectif d'artistes. Du 7 mars au 6 avril au Syndicat potentiel, 109 av. de Colmar. {AD}

Tout le programme : strasbourg.eu/8mars

Un mois d'actions

→ **Manifestation** : les associations féministes de Strasbourg appellent à manifester le 8 mars à l'occasion de la Journée internationale de lutte pour les droits de femmes.

→ **Parcours** : les enfants de la Krutenau, de l'Esplanade et du Conseil des XV ont travaillé avec des artistes à la réalisation de fresques éphémères valorisant l'égalité de genre. À voir à partir du 8 mars.

→ **Autodéfense** : à Cronembourg, Sam Riposte et le CSC Victor-Schoelcher proposent un stage d'autodéfense. Jeudi 14 mars de 9h30 à 16h30 au CSC, 56 rue de Rieth. Gratuit, avec garde d'enfants.

→ **Sport** : au Neuhof, Unis vers le sport propose un temps de découverte des sports collectifs pour les filles de 11 à 17 ans.

L'égalité par le budget

La Ville évalue ses dépenses pour s'assurer qu'elles ne soient pas source d'inégalités entre les femmes et les hommes.

➔ Selon l'adage, l'argent n'a pas d'odeur. Mais il peut avoir un genre. « Nous devons repolitiser la question budgétaire, c'est faux de dire que le budget est neutre : les stéréotypes de genre peuvent amener à prendre des décisions inégalitaires, partout », martèle Syamak Agha Babaei, premier adjoint. La Ville est engagée, depuis 2021, dans un travail de longue haleine de budgétisation sensible au genre (BSG). Pour le dire simplement, il s'agit de reconsidérer les dépenses de la collectivité afin de s'assurer qu'elles ne créent, n'aggravent ou ne perpétuent des inégalités pénalisant les femmes. « Certains effets ne seront visibles que dans quinze ou vingt ans, c'est une manière de penser et d'évaluer les politiques publiques assez inhabituelle en France », poursuit Syamak Agha Babaei.

ÉGA-CONDITIONNALITÉ. En 2022, Strasbourg a été retenue dans le cadre d'un appel à projets de la Commission européenne. Seule collectivité locale parmi sept pays ou régions figurant dans ce programme, la Ville bénéficie ainsi d'un précieux cycle de formations

et de temps d'échanges sur les expériences et les pratiques menées ailleurs. À terme, la municipalité souhaite faire du respect de l'égalité femmes-hommes une condition de l'attribution des commandes publiques et des subventions. On parle d'éga-conditionnalité. Il peut s'agir, par exemple, de privilégier pour les crèches l'achat de matériel de puériculture qui ne véhicule pas de stéréotypes genrés. « Pour les subventions, nous ne souhaitons pas pénaliser les associations mais les accompagner, par exemple, vers des objectifs d'égalité professionnelle et de formation des personnels aux violences sexistes et sexuelles », assure Sophie Clerc, coordinatrice de la Mission droits des femmes et égalité de genre. Les sports et la culture, les deux secteurs percevant le plus de fonds municipaux, sont les premiers concernés. « Qui dit subventions importantes, dit responsabilité importante », rappelle Syamak Agha Babaei, qui souhaite faire de la BSG un outil pour irriguer le territoire d'une culture égalitaire. {AD}



L'aménagement des cours d'école est aussi un levier pour réduire les inégalités filles-garçons. ©L. PICCARRETA



Plumes reconnues, artistes et anonymes sont invités à partager leur amour de la lecture. ©L. PICCARRETA

PREMIERS CHAPITRES

Une semaine de fête autour de la lecture lancera l'année Capitale mondiale du livre.

À vos marque-pages, prêts? Lisez! Le 23 avril, Strasbourg sera officiellement désignée Capitale mondiale du livre par l'Unesco, à la suite d'Accra, au Ghana. «Pendant toute la semaine, les Strasbourgeoises et les Strasbourgeois sont conviés à une fête autour de la lecture pour lancer cette année intitulée Lire notre monde», s'enthousiasme Anne Mistler, adjointe en charge des arts et de la culture. Habituellement réservée au domaine de l'intime, la relation qui s'instaure entre un texte et son lecteur s'invitera dans l'espace public. L'occasion de découvrir de nouvelles plumes, de partager des émotions ou encore de confronter des points de vue.

GRANDE LECTURE. Des auteurs et autrices du monde entier confieront ce qu'ils doivent à la littérature lors d'une rencontre à la Cité de la musique et de la danse le 23 avril, à 15h. À partir de 18h30, la place du Château sera le théâtre de lectures artistiques ou musicales. Sont notamment attendus Dany Laferrière, Patrick Chamoiseau, Dima Abdallah, Lidia Jorge, Andreï Kourkov ou encore Camille Lellouche. «Ce premier rendez-vous lancera la Grande lecture, un événement fédérateur dans plus de 150 lieux», annonce Anne-Marie Bock, cheffe de projet Lire

notre monde. Le 26 avril, plus de quarante événements sont à l'agenda. Pap N'Diaye organisera par exemple un petit déjeuner littéraire à la villa Oppenheimer (qui abrite la représentation permanente de la France au Conseil de l'Europe). Des étudiants proposeront des textes en français et en italien au Palais universitaire et des collégiens liront des écrits sur la protection de la planète à la cathédrale. Des portraits de lecteurs, réalisés par le photographe Alban Hefti dans le cadre du projet Inside Out, seront affichés sur la verrière de la gare, qui servira aussi d'écran à des lectures par des voyageurs ou des agents SCNF.

DES BAINS À LA LAITERIE. Pour le samedi 27, on peut noter qu'Emmaüs Mundo présentera un jeu de cartes pour imaginer des histoires, que l'autrice Claire Audhuy donnera une lecture-spectacle à la BNU, que des poètes liront des textes en dansant sur la place du Château ou encore que des extraits

de romans de cape et d'épée seront mis en scène et en costumes au palais Rohan. Pour profiter de cette programmation dense autrement, quatre parcours à pied ou à vélo sillonneront la ville au gré de haltes littéraires triées sur le volet. Les théâtres, les galeries, les librairies ou encore les Bains municipaux seront autant d'escalas pendant cette semaine inaugurale. Autre acteur incontournable: les médiathèques, qui seront exceptionnellement ouvertes le dimanche 28 avril et proposeront des ateliers, des rencontres et des spectacles. «Les musées de la Ville ont aussi souhaité décliner des thématiques autour des livres», précise Camille Giertler, directrice de la Culture à la Ville de Strasbourg. À partir du 25 avril, le musée Tomi-Ungerer fera par exemple un focus sur l'illustratrice Julie Doucet, tandis que la Galerie Heitz traversera «la constellation Gustave Doré». D'autres institutions culturelles s'associeront à ce programme, à l'image du festival Arsmondo ou de la Laiterie. {LG}

TOUT LE PROGRAMME:
LIRENOTREMONDE.STRASBOURG.EU/
PRINTEMPS-GRANDE-LECTURE/

150

lieux de la ville participeront à la Grande lecture à partir du 23 avril.



FESTIVAL

Dessin roi

Les 9^e Rencontres de l'illustration transforment Strasbourg du 24 avril au 19 mai. Outre l'exposition de Julie Doucet au musée Tomi-Ungerer, Central Vapeur renouvelle sa Parade des Micronations (le 24 avril), son Dialogue de Dessins entre Raphaëlle Macaron et Violaine Leroy (à la Virgule Coop), son parcours d'affiches sur les quais, confié au collectif alternatif Samandal, et son salon des indépendant·es (4 et 5 mai). Quant au 5^e Lieu, il devient le terrain de jeu du collectif Les Rhubarbus dans une ré-exploration de l'enfance. {TF}

LIRENOTREMONDE.STRASBOURG.EU



MUSIQUE

MaMaMa, un premier album

Un nom composé d'une seule syllabe, répétée pour montrer l'importance de ses origines mi-italiennes (Mama), mi-alsaciennes (Mamema). Vous ne le connaissez peut-être pas encore, mais MaMaMa, Elliot Diener de son vrai nom, sort son premier album ce 1^{er} mars. Le projet *Hier sera meilleur* est entièrement composé et écrit par le jeune interprète strasbourgeois, dont les chansons mélangent sons modernes et notes anciennes pour nous faire voyager dans son univers. Pour le découvrir, rendez-vous sur les plateformes de streaming. {TK}

CARNAVAL

Défilé de printemps

Traditionnellement, le carnaval de Strasbourg est le dernier de la région. Il marque le départ de l'hiver et l'arrivée, en grande pompe, du printemps! L'édition 2024 prendra à nouveau la forme d'un grand défilé musical et coloré: départ à 14h11 de la rue de Vienne pour 2 km de fête jusqu'à la place Kléber. Là, une boum pour les enfants et une battle entre les troupes présentes dans le cortège clôtureront l'après-midi. Le matin, des temps préparatifs, pilotés par des artistes professionnels, seront organisés par groupes autour d'activités telles que la percussion ou la danse. Les participants à ces ateliers seront ensuite invités à prendre part au défilé. {PS}



©DR

PLONGEON

La récompense d'une vie

Gwendal Bisch, le plongeur du Team Strasbourg, a obtenu sa première qualification pour les Jeux olympiques au tremplin de 3 m, le 7 février à Doha (Qatar).

Sur le moment, «les larmes ont coulé», s'émeut encore Gwendal Bisch. Le plongeur de 25 ans parle de «l'aboutissement d'une carrière». «C'est la récompense de presque vingt ans de travail», assure celui qui a commencé la pratique à ses 6 ans sous les couleurs du Plongeur Club Strasbourg, aujourd'hui sous la bannière Team Strasbourg. Onzième de la finale mondiale à Doha (Qatar), l'ancien élève du lycée Oberlin sera au rendez-vous des Jeux de Paris, au tout nouveau Centre aquatique de Saint-Denis (demi-finale le 7 août, finale le lendemain). Il a su «saisir l'opportunité» avec l'un des plongeurs les plus réussis de sa carrière, trois ans après avoir raté la qualification pour Tokyo à cause d'une contamination au covid. «Pour une fois, ça fait plaisir de ne pas avoir de vacances cet été», sourit le pensionnaire de l'Insep, qui a grandi à Vendenheim. À Paris, son objectif sera de «faire mieux que onzième», sachant que le podium, probablement trusté par les Chinois, semble inaccessible. «De toute façon, je ne veux pas m'arrêter à Paris. Dans quatre ans, je viserai Los Angeles avec encore plus d'ambition.» {TP}



©L. PICCARRETA

CONCERTATION

À HautePierre, le théâtre se transforme

La série d'échanges sur le futur projet a pris fin le 7 février. Habitant-es, artistes et associations ont participé à la définition de leurs rôles dans ce lieu.

Nouvelle identité visuelle, bar, cinéma: autant d'idées suggérées par les participants pour faire du théâtre de HautePierre un tiers-lieu qui rayonne à l'échelle de la ville. Le 7 février, pour la dernière rencontre de concertation, c'est la question de son fonctionnement qui a animé les échanges. «Nous avons ouvert l'imagination et pensé aux usages rêvés de ce lieu pour l'exploiter au maximum», explique Benjamin Soulet, adjoint à la maire en charge de l'équité territoriale. Intrigués par la notion de gouvernance inscrite au programme de la soirée, la cinquantaine de citoyens présents a pu découvrir deux structures culturelles au fonctionnement démocratique: le TJP-Centre dramatique national et la salle de concert Django au Neuhof. La première intègre le regard des enfants pour concevoir de nouveaux récits quand le second s'appuie sur une gouvernance partagée pour garantir un équilibre dans la prise de décisions. Ces deux exemples ont servi d'appui aux participants pour qu'ils proposent le mode de fonctionnement idéal pour le théâtre de HautePierre. Stylo et post-it en main, ils n'ont pas manqué d'inspiration. Ces remarques et celles formulées lors des autres soirées de concertation serviront de base à l'élaboration d'un cahier des charges, rédigé avec l'ambition d'achever le projet en 2025. {LB}



©J. DORKEL

DÉCOUVERTE

L'art de la reliure

Comment donner ou redonner vie aux livres? Deux événements dévoilent les ficelles des métiers de la reliure.

Les 6 et 7 avril, le 5^e Lieu organise un atelier destiné aux familles, à l'occasion des Journées européennes des métiers d'art. Lors de la séance, une artisanne relieuse d'art, Cécile Coyez, proposera des démonstrations de reliure traditionnelle et un atelier. Les artisanes ou artisans en herbe pourront poser leurs questions, par exemple sur la réparation d'un livre: comment éviter l'usage du scotch qui jaunit les pages, ou d'agrafes qui laissent des traces de rouille sur le papier? Ils repartiront aussi avec un livre miniature cousu à la main. Par la suite, le 24 avril et les mercredis suivants, les Archives de la Ville ouvrent les portes de leur atelier de reliure et de restauration. Ces visites montreront différentes techniques de reliure et une panoplie d'outils, ainsi que des restaurations de chartes, registres ou sceaux. Ce parcours pédagogique s'inscrit dans le cadre de l'exposition «L'imprimé, quel caractère!» qui se déroulera parallèlement aux Archives. {PL}

ATELIER «L'ART DE LA RELIURE»,
6 ET 7 AVRIL, 14H-16H30
5ELIEU.STRASBOURG.EU
VISITE DE L'ATELIER RELIURE ET RESTAURATION,
24 AVRIL (ET MERCREDIS SUIVANTS)
ARCHIVES.STRASBOURG.EU



©A. DORY

COLLABORATION

Les étudiant-es planchent sur la Ceinture verte

Deux établissements conjuguent leurs talents pour dessiner le futur du poumon vert strasbourgeois.

Des étudiants de l'Engées (génie de l'eau et de l'environnement) et de la Hear (arts déco) s'unissent pour phosphorer sur la Ceinture verte. L'idée de cette collaboration entre art et science est de rendre accessible au plus grand nombre le travail mené sur l'avenir de cet espace vert ceinturant le centre de Strasbourg. Marine, de la Hear, a travaillé sur la restauration des rivières urbaines. «Il y a quelques mois, je n'y connaissais rien. J'ai fait un gros travail de collecte d'informations et je l'ai retravaillé de manière visuelle. Je suis très contente de tout ce que j'ai appris et des échanges avec les ingénieurs», témoigne-t-elle en présentant sa carte. On y suit le cours d'une rivière et de son histoire, on y apprend comment les humains l'ont contrainte pour en tirer profit, dégradant au passage les écosystèmes, et comment, désormais, on peut agir pour libérer le cours d'eau et réintroduire la biodiversité. Hugo et Ulysse, de l'Engées, ont, eux, établi un diagnostic de la trame nocturne, y repérant des chaînons manquants et proposant de créer de nouveaux corridors pour permettre le déplacement d'espèces. «Cela nous aide à identifier des espaces que nous n'aurions pas forcément repérés, mais où nous pouvons agir», assure Adine Hector, responsable du département Écologie du territoire pour la Ville et l'Eurométropole. {AD}

FOOTBALL



Les Strasbourgeoises sont en concurrence avec Nantes et Marseille pour la montée. ©A. HEFTI

Un dernier trimestre pour rêver

À moins de trois mois de la fin de saison, les joueuses du Racing font la course en tête en Division 2, et se rapprochent de la D1.

Et si la quatrième saison en D2 des filles du Racing, dont un tiers de l'équipe-type a été renouvelé l'été dernier, était la bonne?

Fondée en 2016, l'équipe sénior entraînée par Vincent Nogueira, dont le point fort est la solidité défensive, a bouclé le cycle aller à la première place du championnat. Tous les rêves sont donc permis jusqu'au baisser de rideau, prévu le 26 mai prochain. «Ce n'est pas une surprise pour nous [d'être en haut de tableau, ndlr], appuie la milieu défensive Mégane Hoeltzel (20 ans), l'une des Alsaciennes du groupe, originaire de Wissembourg. On connaît nos qualités, on sait qu'on n'est pas là par

hasard. On a beaucoup de solidarité dans l'équipe: quand une fille ne va pas bien, la partenaire vient tout de suite donner un coup de main.»

DEUX PLACES POUR TROIS ÉQUIPES.

Les footballeuses strasbourgeoises avancent masquées, à la différence de leurs concurrentes directes, Nantes et surtout Marseille, dont l'objectif proclamé était la montée. «Nous, on n'a pas la pression, on n'annonce rien», continue la quart-finaliste de la coupe du monde U20 avec les Bleues en 2022, passée par Vendenheim. De cette lutte entre trois équipes, seules deux grimperont en D1.

Si les joueuses du Racing accédaient à l'élite du foot féminin, «ce serait très symbolique pour celles qui, comme moi, sont supportrices du club depuis l'enfance», s'émeut Mégane Hoeltzel. Et très bénéfique pour l'image de ce sport: «La visibilité médiatique de la D1 donnera envie à plus de petites filles de se mettre au foot», se réjouit la Racingwoman depuis 2021. {TP}

LES PROCHAINES RENCONTRES AU STADE
JEAN-NICOLAS MULLER (BAGGERSEE):
LE MANS LE 10 MARS (14H30), ALBI-MARSSAC
LE 24 MARS (13H), RODEZ LE 14 AVRIL (13H)
ET MARSEILLE LE 28 AVRIL (15H).

En Scène

THÉÂTRE

À voix (presque) nues

► 19-23 MARS



Cinq textes inédits de théâtre francophone seront lus à l'occasion de la 26^e édition du festival Actuelles.

«Nous sommes au cœur de l'écriture théâtrale», explique Olivier Chapelet, directeur du Taps (Théâtre actuel et public de Strasbourg) lorsqu'on lui demande de définir le festival Actuelles. L'idée, c'est de piocher parmi des manuscrits francophones inédits et de leur donner vie à travers la lecture par un ou des comédiens. Pas d'artifice, pas de mise en scène. Surtout pas. Le texte, rien que le texte, les voix et un discret accompagnement musical. La présence de l'auteur est requise, mais il n'y a pas de thématique imposée. «Néanmoins, il est clair que des sujets reviennent plus souvent que d'autres», reprend Olivier Chapelet, qui se souvient de la première édition, au début des années 2000, et mesure le chemin parcouru: «Nous avons reçu sept propositions et nous en avons retenu cinq, qui avaient été lues devant une salle presque vide.» Les choses ont

bien changé, puisque l'édition qui s'annonce aura nécessité l'examen de quelque 120 textes, qui ont fait l'objet de nombreuses opérations de sélection pour arriver au choix final des cinq œuvres lauréates qui auront le privilège d'être présentées, une par soirée, au public. Un public nombreux (difficile d'apercevoir un siège vide les soirs de spectacle) et relativement jeune, ce qui constitue une autre source de satisfaction pour le directeur, habité par l'idée de transmission et heureux d'avoir impliqué de nouveaux intervenants dans le projet. Ainsi, des étudiants de la Haute école des arts du Rhin prennent en charge la scénographie alors que d'autres, réalisent des affiches et que ceux qui étudient les arts de la scène composent les «feuilles de salle» distribuées au public. Enfin, une cuisinière réalisera quelques mises en bouche dégustées à la fin du spectacle, en guise de point final et gourmand. {TF}

Taps Laiterie, 10 rue du Hohwald, taps.strasbourg.eu

SPECTACLE

(D)écrire le monde

► 11-28 MARS

Considérant le spectacle vivant comme partie prenante des «Langues vivantes», Le Maillon crée un temps fort peuplé d'ateliers artistiques à vivre en famille avec des plasticiens de la Hear (écriture de prophéties, d'un album musical...) ou l'un des danseurs de 10000 gestes de Boris Charmatz (présenté les 20 et 21/3, avec Pôle Sud). Pour *KiLLT - Ki Lira Le Texte?*, Olivier Letellier a imaginé avec Les Tréteaux de France un dispositif où le public habite les mots et s'en fait lecteur. Il défie la graphie et l'orthographe pour retrouver le plaisir de la langue en deux temps: *Les Règles du jeu* (11-16/3, Maillon, dès 11 ans) et *La Mare à sorcières* (25-28/3, CSC Victor-Schœlcher à Cronembourg, dès 8 ans). Enfin, ne manquez pas *Les Forces vives*, nouvelle création d'Animal Architecte, longue traversée de la jeunesse et des engagements de Simone de Beauvoir (14 et 15/3). {TF}

maillon.eu

THÉÂTRE

Les larmes du silence

► 19-26 MARS

Avant sa nouvelle création (*Lacrima*, 14-18/5), Caroline Guiela Nguyen redonne son plus grand succès, *Saïgon*. L'ancienne élève de l'École du Théâtre national de Strasbourg, devenue directrice, y revisite 40 ans d'histoire de la diaspora vietnamienne, ces Viet-kieù condamnés à l'exil. Dans un espace de restaurant karaoké nous transportant aussi bien en Indochine en 1956 qu'à Paris en 1996, la metteuse en scène dévoile un chemin de larmes et de mélancolie, découlant des aléas de l'histoire coloniale, broyeuse de destins. La chronologie non linéaire fait se télescoper morts et vivants, qui se font face sans se voir, se répondent sans s'entendre, dans un récit choral et intime où une génération perdue se mure dans la tristesse d'un silence insoutenable pour leurs descendants. {TF}

tns.fr

OPÉRA

Molière, génie urbain

► 20-21 AVRIL

Alors qu'il est revenu récemment sur les écrans (*Le Molière imaginaire*, d'Olivier Py), l'auteur français le plus joué au monde a droit à son opéra urbain, un spectacle musical qui rassemblera sur la scène du Zénith une pléiade d'artistes en tous genres. Pleins feux sur la vie et l'œuvre d'un génie, dont on sait maintenant qu'il n'est pas mort en scène. Dommage pour la légende.

moliereoperaurbain.com

FESTIVAL

Voix des femmes

► 8-16 MARS

Femmes, musiques et genre(s) sont au programme d'un nouveau rendez-vous à Strasbourg et La Petite Pierre: Les Music&Iles. Après deux saisons musicales intitulées «Ah! Les Femmes...», Sturm Production change de braquet, sans abandonner ses engagements visant à promouvoir la visibilité des femmes dont Séverine Cappiello rappelle «qu'elles ne représentent que 14% des artistes programmés dans les festivals de musiques actuelles, et 22% dans les festivals de musique classique!». Son nouveau rendez-vous, intitulé Les Music&Iles, s'intéresse au matrimoine musical, créatif et bien vivant, mais toujours à faire découvrir pour qu'il continue d'exister et de grandir. Cette première édition, suivie dès le mois de novembre d'une seconde à Haute-pierre, mêle ateliers de songwriting et de slam (8/3, Maison des associations), initiation au Djing avec WOM-X (13/3, BNU) ou encore conférence avec la productrice et militante Susanne Kirchmayr, alias Electric Indigo, qui signe un DJ set dans la foulée (15/3, Nootoos). Le festival s'accompagne d'un nouveau dispositif régional d'urgence visant à accompagner de jeunes

MUSIQUE

Jouez saxo!

► 26 MARS

Jazzdor, ce sont bien sûr deux festivals annuels, l'un à Strasbourg, l'autre à Berlin, mais c'est aussi une saison qui recèle bien des pépites. Le saxophoniste Hugues Mayot en est une, à la tête de son quintet l'Arbre rouge, dont le plus récent album, *Invocations*, a d'emblée été placé par les critiques au rang de disque de l'année. De quoi attendre avec encore plus d'impatience cet unique concert strasbourgeois.

CSC Fossé des Treize, 6 rue Finkmatt, 20h30, jazzdor.com



femmes dans leur projet de musiques actuelles. Le château de La Petite Pierre servira de cadre à la soirée de concert des lauréates (16/3), parmi lesquelles la truisme cosmique et mystique du duo Exotica Lunatica, l'électro teintée de musique orientale et de kalimba de yaL, ou le duo pop Lüssi, chantant en français sur fond de guitare et de violoncelle. {TF}

sturmprod.com

THÉÂTRE

D'après Sophocle

► 7-17 MARS

C'est le théâtre du cube noir qui accueille, à Koenigshoffen, les activités du collectif Trois14, lequel regroupe plusieurs troupes de théâtre amateur strasbourgeoises. Parmi elles, le Théâtre populaire de la Petite France, né en 1974, qui fêtera son cinquantième anniversaire avec un programme spécial articulé autour de deux de ses grands succès: *Cédipe* et *le combat des dieux*, de Patrice Lobel (créé en 1998) et *Antigone*, de Michel Martine (1989), le fondateur de la troupe. Deux pièces qui étaient autant de créations à leurs débuts, la création constituant l'ADN d'une compagnie qui s'est fixé pour objectif de proposer «un théâtre populaire de divertissement et de réflexion». Une promesse largement tenue au fil des décennies. {TF}

4, allée du Sommerhof, 20h30 en semaine, 17h le dimanche. Relâche le lundi 11 mars. Renseignements et réservation: 06 80 91 16 37, trois14.org

EXPOSITION

Street Photography

► 6 AVRIL-26 MAI



Les laissés pour compte de New York, immortalisés par Khalik Allah, investissent La Chambre.

Avec «Souls Against the Concrete», le membre de l'agence Magnum offre un regard plein de tendresse sur les marginaux et les paumés traînant toute la nuit leur vague à l'âme dans les rues de Harlem. Durant dix ans, il a arpenté l'angle de Lexington Avenue et de la 125^e rue, approchant ses sujets dans l'urgence du moment,

prêt à déclencher son appareil à tout instant. En résultent des portraits bruts, dans lesquels le grain des images caresse des visages marqués par la violence. À fleur de peau, les regards sont embrumés, plein de larmes et de vapeurs artificielles. Des clichés aussi durs que bouleversants, où le noir et blanc des débuts a laissé place à des couleurs sombres dans un précipité d'humanité. {TF}

la-chambre.org

DANSE

Équilibre instable

► 16 & 17 AVRIL

Après un temps de résidence à Pôle Sud, le chorégraphe guadeloupéen Léo Lérus donne corps à *Gounouj*. Une réflexion sur les impacts de l'homme sur l'environnement, menée sur une région précise de son île (Gros Morne / Grande Anse) aujourd'hui menacée. Son quatuor de danseurs crée une épopée entre mue résiliente et tristesse de la saudade pour ce qui n'existera jamais plus.

pole-sud.fr

JEUNE PUBLIC

Ateliers à l'opéra

► 13 MARS, 3 ET 10 AVRIL

À travers des ateliers ludiques et créatifs, artistes et artisans de l'opéra dévoilent au jeune public l'univers des spectacles. En mars, les jeunes seront sous les feux de la rampe au fil d'un atelier sur l'art des lumières. En avril, ils pourront voir le ballet à l'œuvre avant de danser sur des rythmes endiablés, ou bien être initiés à l'art du maquillage.

Mercredis découverte 14h30 (10€). 10-14 ans: L'art des lumières, 13 mars; 8-12 ans: Danser autour d'On achève bien les chevaux, 3 avril, et L'art du maquillage, 10 avril. www.operanationaldurhin.eu

FESTIVAL

Quinzaine iranienne

► 18-31 MARS

Si l'Iran fait beaucoup parler sur la scène internationale, et pour de multiples raisons, des hommes et des femmes de bonne volonté continuent à lancer des passerelles entre l'Orient et l'Occident. La riche culture iranienne va ainsi se déployer en plusieurs lieux de Strasbourg durant cette huitième édition qui mêlera concerts, cinéma, expos, conférences.

Programme complet: www.strassiran.org

RADIO

Jeu des 1000 euros

► 27 MARS

Questions blanche, bleue, rouge; banco, super banco; question de repêchage peut-être? Le mythique rendez-vous de 12h45 sur France Inter, plus ancien jeu radiophonique de l'Hexagone, s'installera salle de la Bourse à Strasbourg pour une soirée. Nicolas Stoufflet attend candidats et spectateurs pour les sélections et enregistrements des émissions qui seront diffusées du 22 au 26 avril.

À 17h (adultes) et 18h30 (adultes et jeunes). Entrée libre.

Tribunes

Les tribunes sont rédigées sous la seule responsabilité des groupes politiques. Elles n'engagent en rien la municipalité.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Strasbourg: un mandat au service de l'agriculture locale et durable

Pendant que le gouvernement capitule devant l'agro-industrie et l'agrochimie, nous œuvrons à Strasbourg pour soutenir une agriculture réellement durable depuis le premier jour de notre mandat.

Notre soutien est concret. Nous avons travaillé les menus dans les cantines: plus locaux, plus de saison, plus bio. Nous avons créé les paniers bio pour les femmes enceintes et en distribuons 80000 par an. Notre politique foncière et tant d'autres actions sont reconnues par les agriculteurs eux-mêmes comme concrètes, utiles et structurantes. Nous renforçons encore le partenariat avec la profession, avec notamment des actions innovantes sur le renouvellement des générations incluant les lycées agricoles.

De surcroît, nous n'avons pas attendu les événements récents pour agir. Et si nous ne partageons pas forcément les solutions portées par la direction du syndicat majoritaire, nous rejoignons bien 90% des constats. Ceux d'un modèle agricole qui marche sur la tête.

En tant qu'élu-es «écologues», nous ne pouvons que soutenir la lutte des agriculteurs et agricultrices, à la fois premiers témoins et premières victimes du réchauffement climatique. Tout comme nous ne pouvons que réinsister sur la nécessité de maintenir des normes protectrices, à l'heure où le lien de cause à effet entre les pesticides et des maladies neurologiques, cancers ou malformations cumule les preuves. Nous condamnons la logique productiviste qui assèche et appauvrit les terres que nous partageons pour remplir les poches de quelques-uns seulement. Nous dénonçons l'incohérence de se dire en soutien des agriculteurs, quand, quelques mois auparavant, on justifiait à renfort de violence l'accaparement par les plus riches d'entre eux de la ressource primaire en agriculture: l'eau (qu'ils voudraient privatiser dans de grandes bassines). Qui sont les éco-terroristes? Qui sont les opportunistes?

En tant qu'«écologues», nous comprenons profondément que la nature n'est pas toujours régentable et nos propositions vont depuis toujours vers un nouveau modèle, viable pour les agriculteurs et agricultrices, soutenable pour demain. Un modèle qui protège et qui nourrit.

Il y a urgence à fortifier une agriculture qui soit aussi au service de la protection de l'environnement.

Notre choix politique est simple: faire de nos assiettes une clé pour protéger notre air, notre eau, nos sols et les paysans. Notre action est la preuve que ce modèle est possible. Qui souhaite y participer?

STRASBOURG
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

LE GROUPE DES ÉLU-ES STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 42 ÉLU-ES CO-PRÉSIDENTÉ PAR FLORIANE VARIERAS ET BENJAMIN SOULET

FACEBOOK ET TWITTER: @ELUESSEEC
SITE INTERNET: WWW.ELUS-SEEC.EU

POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
GROUPE DES ÉLU-ES COMMUNISTES ET CITOYEN-NE-S

Éloge de la dette

Le 18 mars aura lieu le vote du budget 2024 de la municipalité. Comme chaque année, les yeux seront rivés sur la dette.

Elle est un enjeu intergénérationnel fort. Elle définit notre relation aux générations qui nous ont précédées et à celles qui nous suivront.

La dette n'est pas qu'une ligne dans un budget: elle finance ce que l'on estime nécessaire pour l'avenir.

Au sortir de la guerre, la France, grandement détruite, investit massivement. En d'autres termes, elle s'endette massivement.

Cette dette que nous ont laissée les générations d'après-guerre s'est traduite par la construction d'écoles publiques, d'hôpitaux gratuits, d'un des systèmes de santé les plus efficaces, de lignes grande vitesse, de logements sociaux qui ont apporté un confort inconnu alors...

Une dette pour construire le bien commun est une dette saine, n'en déplaise à ses détracteurs. Ceux-là même qui ont utilisé la dette publique pour servir les intérêts privés.

À partir des années 1980, les politiques d'austérité ont dégradé ce patrimoine commun que nous avions reçu en héritage.

Une dette sociale et écologique massive plane sur les générations futures, mettant en péril la possibilité pour elles de se soigner, de grandir, de s'émanciper, de se construire.

Notre responsabilité à l'échelle municipale est de faire que la dette que l'on crée aujourd'hui profite aux générations futures, aux enfants de notre ville.

Une dette saine, c'est une dette qui n'entrave pas leur capacité à faire leurs propres choix de société le temps venu.

Pour les élu-e-s communistes et citoyen-ne-s, à l'échelle municipale, aucune réserve sur l'utilité de la dette, puissant levier au profit de projets sociaux, écologiques et démocratiques forts!

HÜLLIYA TURAN - PRÉSIDENTE
AURÉLIEN BONNAREL,
JORIS CASTIGLIONE, YASMINA
CHADLI, GERMAIN MIGNOT

CONTACT: 06 74 98 24 31
FACEBOOK: POUR LA JUSTICE
SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
TWITTER: @ELUESJSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG
ÉLU-ES SOCIALISTES
ET RÉPUBLICAINS

Le tram de Strasbourg doit se décliner au futur!

Toujours oui à un tram plus juste, plus performant et respectueux des habitants de l'Eurométropole de Strasbourg! Cela fait maintenant 30 ans que le tram a été inauguré à Strasbourg et nous voulons dire aujourd'hui notre attachement à ce qu'il reste un tram du futur.

C'est la raison pour laquelle nous souhaitons vous présenter l'alternative que nous proposons au tracé du tram Nord de Strasbourg.

Pourquoi? Car nous avons écouté l'avis et la parole des habitants lors des dernières consultations. Un rejet massif des propositions de l'exécutif de l'Eurométropole et de la Ville de Strasbourg nous a convaincu qu'il fallait respecter la parole des citoyens. Mais c'est aussi le rejet d'un budget exponentiel qui n'est pas maîtrisé, qui atteint aujourd'hui 268 millions d'euros pour un tram qui n'est pas performant, plus exactement qui est le moins performant de toutes les lignes qui ont été réalisées jusqu'ici.

Donc en regardant les défauts nous pensons qu'il faut avancer une proposition alternative qui permette de remplacer le passage par l'avenue des Vosges par une ligne qui avait été plébiscitée par les habitants, qui passe par les quais et qui permet de relier la Place de la République, au Tribunal et aller directement par le tunnel à la Gare; qui permet aussi par la rue Sébastopol, puis par la rue du travail et jusque la place de Haguenau de connecter la liaison que nous proposons du Tram Nord.

Quel en est l'avantage? L'avantage, c'est que s'il est un tout petit peu plus long il sera plus rapide car la vitesse commerciale ne sera pas ralentie par la voie unique. Il sera fiable, il sera utile parce qu'il va desservir le centre de Schiltigheim et connecter non pas un projet de politique de la ville mais deux: le quartier Ste Odile et le quartier des écrivains.

Pour nous la réussite de ce second tram vers le nord doit passer d'une part par la « priorité tram » sur site propre, d'autre part par la qualité de service liée à la fréquence et enfin l'égalité de service pour l'ensemble des citoyens à un prix juste. C'est notre proposition de tracé alternatif.

Pour en savoir plus vous pouvez flasher ce QR Code:



CATHERINE TRAUTMANN
PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIÈRE
CÉLINE GEISSMANN;
DOMINIQUE MASTELLI;
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

CONTACT - COURRIEL:
FAIRE-ENSEMBLE@STRASBOURG.EU

CENTRISTES & PROGRESSISTES

Notre actualité de février 2024

L'actu: Un budget fonçant droit dans le mur

Début février, l'exécutif a présenté les principaux axes de son budget 2024 au conseil municipal. Parmi ceux-ci, nous relevons le développement très peu ambitieux de politiques pourtant présentées comme «phares». Ainsi, 3300 arbres ont été plantés depuis 2020 dans le cadre du plan canopée, quand d'autres villes telles que Toulouse ou Nice se fixent des objectifs à plus de 100000 arbres d'ici la fin du mandat. Mais plus grave que cette inaction, c'est l'augmentation de la dette municipale qui inquiète. Depuis 2020 elle a explosé, passant de 240 millions d'euros, à une prévision de 439 M€ d'ici la fin du mandat. Comme l'a relevé Nicolas MATT, co-président de notre groupe, par son recours exorbitant à la dette, la municipalité se permet d'hypothéquer le futur des strasbourgeois.

Le chiffre: + de 90%

C'est le pourcentage d'habitants qui se sont opposés à la mise en compatibilité du PLUi, préalable nécessaire à la piétonisation de l'avenue des Vosges voulue par la Maire de Strasbourg pour y faire passer le tram nord. Ce chiffre est sans équivoque, et pourtant l'exécutif eurométropolitain y voit des avis «contrastés». Nous y voyons un rejet massif qu'il faut entendre, et un déni démocratique qu'on ne peut accepter. OUI nous sommes pour le tram et son extension vers le nord de l'agglomération, mais NON par l'avenue des Vosges et NON contre l'avis des habitants.

La proposition: accompagnement des familles dans le rattrapage de la facturation des cantines scolaires

Entre les mois de septembre et janvier, un dysfonctionnement de facturation de la restauration scolaire a empêché l'envoi de factures aux parents, créant un arriéré de paiement équivalent à 5 mois d'utilisation. Par la suite, la municipalité a mis en place un calendrier d'étalement des paiements, prévoyant notamment le paiement de deux mensualités sur un même mois. Ce n'est pas acceptable. Afin de préserver le pouvoir d'achat des familles, qui n'ont pas à payer le prix d'une faute de la collectivité, Pierre Jakubowicz, co-président de notre groupe, et Pernelle Richardot, élue du groupe Faire Ensemble Strasbourg, ont proposé lors du Conseil du 5 février un plan d'accompagnement des familles, prévoyant notamment l'exonération pour toutes de 3 des 5 mois d'impayés et garantissant un accompagnement individualisé de chacune d'elles. Une proposition nécessaire, mais malheureusement rejetée par la municipalité.

CENTRISTES & PROGRESSISTES

PIERRE JAKUBOWICZ
NICOLAS MATT - CO-PRÉSIDENTS

REBECCA BREITMAN,
CHRISTEL KOHLER
ET JAMILA MAYIMA

CONTACT: CENTRISTES.
PROGRESSISTES@GMAIL.COM

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Les fausses notes de la municipalité

Nous avons la chance d'avoir à Strasbourg un monde culturel particulièrement dynamique et créatif. Ses acteurs participent au rayonnement, à la cohésion et au cadre de vie de notre ville.

L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg est l'une des grandes institutions culturelles de notre ville. Il est l'héritier d'une histoire prestigieuse. Gustav Mahler, Richard Strauss plus récemment Alain Lombard ou Theodor Guschlbauer entre autres l'ont dirigé. Tous les maires de Strasbourg ont eu à cœur de lui permettre de poursuivre sur la voie de l'excellence.

L'Orchestre est un creuset de l'excellence musicale. Nombre de ses musiciens enseignent au Conservatoire. C'est un acteur de la création lorsqu'il participe au festival Musica, organisateur d'un rendez-vous populaire avec la Symphonie du Rhin, ou bien encore, un formidable éducateur musical quand l'on songe à ses «Baby-proms» ou ses concerts symphoniques pour le jeune public.

Mais pour notre Maire et son équipe, à l'instar des musées qui ont déjà subi la foudre verte, il paraît être un représentant de la culture bourgeoise qu'il faut punir. La punition prendra ici la forme d'une coupe budgétaire. La majorité rétorquera que c'est n'est «que» 2,5%.

La peine est en réalité injuste et très sévère pour plusieurs raisons. Tout d'abord, parce que cette diminution arrive en pleine période d'inflation. Un strict maintien d'une subvention revient donc, pour tout acteur culturel, à rogner sur ses marges artistiques. C'est donc une double peine financière qui oblige l'OPS à réduire le nombre de ses concerts, à annuler certaines tournées à l'étranger. La peine est aussi symbolique. Elle signifie à tous les acteurs du monde musical et culturel, la position de la municipalité «Ici, à Strasbourg, les grandes institutions culturelles et musicales sont notre cible» indiquant ainsi à ceux qui s'y intéressent pour les fréquenter, pour travailler avec ou pour elles qu'ils feraient mieux de passer leur chemin.

Faire le choix de soutenir la culture, c'est précisément ne pas faire de distinction. Il faut donner aux grandes institutions comme aux jeunes artistes, aux lieux les plus académiques comme à ceux qui font éclore l'émergence, non seulement les moyens financiers, mais aussi l'attention qu'ils méritent. Alors choisir au bénéfice des uns et aux détriments des autres est non seulement inique, mais le révélateur de l'absence d'ambition pour tous.

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT
DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

PASCAL MANGIN,
JEAN-PHILIPPE MAURER,
ISABELLE MEYER, GABRIELLE
ROSNER-BLOCH, ELSA SCHALCK

Le conseil municipal se réunira le lundi 18 mars et le lundi 22 mai. À suivre sur www.strasbourg.eu



Le vin était stocké dans de multiples cuves installées sur quatre niveaux. ©J. DORKEL

PATRIMOINE

LA COOP OUVRE SA CAVE À VINS

Témoin de l'architecture industrielle du XX^e siècle, l'ex-bâtiment de stockage et d'embouteillage de la Coop Alsace, réhabilité, se dévoile lors de visites en avril.

➔ Niché sur le site de la Coop, ancien haut lieu du monde coopératif, l'imposant édifice est désormais distingué au niveau national: le label « Architecture contemporaine remarquable » a été attribué à la Cave à vins à la fin de l'année 2023. « Le bâtiment porte une double signature, celle de deux architectes dialoguant à soixante ans de distance », souligne Alexandre Chemetoff. Adolphe Schulé a dessiné le chai d'embouteillage entre 1962 et 1963, et Alexandre Chemetoff l'a transformé entre 2018 et 2024. « L'ouvrage porte également une double appellation française et allemande, cave à vins et "Weinkeller", pour marquer cette double culture des deux rives, inscrite dans l'ADN des lieux, du "Konsumverein" (société coopérative de consommation) à la Coop », ajoute l'architecte, urbaniste et paysagiste.

PLONGÉE DANS LA SALLE DES CUVES. Au rez-de-chaussée, la porte du chai franchise, la fonction première des lieux ne fait aucun doute. « Nous sommes dans la salle des cuves. Les vins stockés arrivaient par chemin de fer et

transitaient vers les cuves via un vinoduc, avant de repartir vers la salle d'embouteillage », indique Benjamin Pellegrin, de la SPL Deux-Rives, aménageur du site, qui organise des visites les 3 et 6 avril. Une ribambelle de cuves uniformes s'étend sur quatre niveaux, les façades carrelées laissent apparaître de petites ouvertures régulières. « Spectaculaire, le décor rappelle l'univers carcéral. Les coursives de circulation et le vide octogonal sur toute la hauteur impressionnent, avec au cœur du dispositif le tableau synoptique, qui permettait de diriger les flux de vin, ainsi que le laboratoire et le bureau du chef de cave. Efficacité et rationalisation des espaces transparaissent. Lors de sa mise en fonction, ce chai était considéré comme le plus moderne de l'Est de la France avec ses 148 cuves et sa capacité de stockage de 35000 hl », commente Frank Schwarz, du service de l'Inventaire et des patrimoines de la Région Grand Est. En cette salle, conservée en l'état, les cuves reprendront du service: une activité autour du vin est prévue. « Inspirés par ce patrimoine matériel et immatériel, nous avons fait de la Coop

une fédération de lieux et de fonctions. Les 11 000 m² de planchers de la Cave à vins ont été transformés et rendus à de nouveaux usages, mettant en application les principes de l'économie de la mesure et d'une nécessaire sobriété », précise Alexandre Chemetoff.

L'AVENIR SE DÉCANTE. À côté du chai, la Petite salle abritera pendant deux ans la T'Rève, lieu d'accueil pour personnes vulnérables. Au premier étage, dans la salle dite « hypostyle », l'Espace égalité déploie, depuis la fin de l'année 2023, ses activités de sensibilisation aux discriminations, à côté de la salle polyvalente en cours d'installation. Quant à la salle d'embouteillage, éclairée par son emblématique verrière, elle accueillera un vaste espace de restauration, de loisirs ou événementiel, selon le projet lauréat à l'issue de l'appel à manifestation d'intérêt. Enfin, au dernier étage, les bureaux de l'Adeus voisinent avec ceux de la SPL Deux-Rives. [PL]

VISITES DE LA CAVE À VINS : 12H30 LES 3 ET 6 AVRIL, SUR RÉSERVATION (CONTACT@SPLDEUXRIVES.EU)

3 QUESTIONS À

DELPHINE RIDEAU,
DIRECTRICE DE LA
MAISON DES ADOS 67

« L'échange plutôt que le prêt-à-penser »

La Maison des adolescents prône une approche centrée sur l'expérience et les questions des jeunes.



1 Le projet Addict'ados a fait l'objet d'une exposition récemment. De quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'une campagne artistique de prévention créée avec des ados, pour des ados, sur la question des addictions. Nous avons travaillé avec quatre structures qui accueillent des jeunes dans le Bas-Rhin, mais aussi avec les artistes de l'atelier M33 et du studio Kapta, à la Meinau. Nous sommes partis de ce que les ados connaissent des addictions, de leurs réflexions, de leurs questions et de leurs souhaits. Au final, des photos, des gravures, des dessins et des vidéos ont été produites et portent des messages percutants. Une partie des œuvres est visible sur notre site web.

2 Vous avez fait le choix de laisser une grande marge de liberté d'expression aux ados dans ce projet. Pourquoi ?

Les campagnes de prévention imaginées par les adultes manquent souvent leur cible. Dans un groupe d'ados, on s'aperçoit que les risques sont connus. Certains jeunes sont déjà bien renseignés, d'autres voient leurs parents fumer ou boire... Notre rôle consiste à faire circuler les informations entre eux et à accompagner leurs questionnements. Laisser les ados s'exprimer implique d'accepter, en tant qu'encadrant, de ne pas se placer au-dessus d'eux: cette posture n'est pas toujours facile, mais elle a fait ses preuves.

3 La prévention en santé est-elle un axe important de l'action de la Maison des ados ?

La Maison des ados est un lieu où les jeunes peuvent venir parler d'une difficulté naissante, d'un comportement ou d'une habitude qui pose question... On essaie de rencontrer les jeunes avant que les problèmes s'installent. Il peut s'agir d'alcool, de drogue, mais aussi de consommation de vidéos pornographiques, de jeux d'argent ou de violence radicale. Dans ces suivis individuels aussi, notre méthode repose sur l'échange plutôt que sur le prêt-à-penser. Nous aimerions également développer d'autres projets collectifs sur un modèle proche de celui d'Addict'ados, notamment sur la vie affective et sexuelle. [LG]

WWW.MAISONDESADOS-STRASBOURG.EU/
ADDICT-ADOS